

•• Novembre 2017 •• N°285

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE



**VÉLIB' :
IL ARRIVE !**

P. 16

**LE LUTH-OUEST
AU CŒUR DE
LA METROPOLE**

P. 34

Des hauts et débats

Les Défis pour Gennevilliers s'articulent autour de six thèmes qui touchent tous à la vie quotidienne. À nous, tout au long du mois de novembre, d'alimenter le débat, de faire des propositions, d'imaginer des pistes nouvelles... pour la seconde moitié du mandat municipal. Lire en pages 18 à 21.



Votre **drive** est ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h
 21-23 rue Louis Calmel 92230 GENNEVILLIERS
 Tel : 01 47 99 66 79

**SITUÉ AU PARKING NIVEAU -2 DE VOTRE
 CENTRE COMMERCIAL CARREFOUR GENNEVILLIERS**

Pour commander, rendez-vous sur carrefourdrive.fr



GRATUIT, SIMPLE ET RAPIDE



Créateur d'Espaces



Choc du Bois - Porte Maillot



Hôpital Montmorency



Marché Marché du Temple - Paris



Drive Village - Paris



Cimetière Montreuil



Gennevilliers Baseline



Centre-ville SULLY



Avenue Nelly-de-Castel



CMM Le Blanc - Mont



3 21 19 19
 119-117



DEMOLITION

**MURAGE - CLOTURE - NETTOYAGE - ETAIEMENT CONFORTATIF
 DEPOLLUTION - DESAMIANTAGE**

19, rue du Vert Bois - 93100 MONTREUIL

Tél. : 01 48 57 77 03 - Fax : 01 42 87 44 66 - erdtmiranda@orange.fr

Agence de Gennevilliers
 7, route Principale du Port
 92230 Gennevilliers
 T/ 01 40 85 00 37
 F/ 01 40 85 84 49
www.watelet-tp.com



Watelet TP, entreprise de travaux publics, construit et entretient des infrastructures de transport routier, réalise des chantiers d'aménagement urbain, des sols industriels ainsi que des travaux d'assainissement et de voirie.



**RENDEZ-VOUS AU
 43 RUE HENRI BARBUSSE
 92230 GENNEVILLIERS**



**Ouverture non-stop
 de 11H à Minuit**

7 jours/7

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière

EN IMAGES

p. 6

Dépaysant

Banquet ensoleillé pour les anciens



ACTUALITÉ

p. 12

23 novembre... et toute l'année

Pour la cause des femmes

Bon cru

p. 14

Foire aux vins les 17, 18 et 19 novembre



Le voilà !

p. 16

Le Vélib' arrive bientôt



Archives du magazine



Gennevilliers Magazine • NOVEMBRE 2017 • N°285

177, avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr
 Directeur de publication: Marc Hourson • Directeur de la Rédaction: Alain Moneris • Rédactrice en chef: Valérie Mauger-Estour (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr • Rédaction: Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Martine Hupier (01 40 85 64 89) - Nora Kajjiou (01 40 85 64 82) - Jean-Michel Masqué (06 64 92 18 78) - Céline Nougues - Frédéric Lombard • Photographies: Sami Benyoucef - Maxime Bessières - Didier Comellec - Jean-Marie Droisy - Tiphaine Lanvin • Maquette: André Guilhou • Imprimerie: LNI (01 40 85 74 85)
 • Publicité: HSP (01 55 69 31 00) • Distribué par Kepha Publicité. • Conception graphique: Acte-là !
 • Dépôt légal: novembre 2017.

DOSSIER

Les lancer... les relever

p. 18/21

La place des jeunes dans la ville, la ville en commun, incivilités et propreté dans nos quartiers... Au total, ce sont 6 Défis pour Gennevilliers que nous sommes invités à dessiner, en ce mois de novembre, au fil d'initiatives originales et de débats d'idées. Ils viendront nourrir le programme municipal et serviront de feuille de route pour la seconde moitié du mandat. Un travail collaboratif dont la restitution aura lieu le 2 décembre.



C POUR VOUS

p. 32

Un rendez-vous au CMS ?

Ça ne s'oublie pas !

CADRE DE VIE

p. 34

Inventons la Métropole

Les projets pour le Luth



HISTOIRE

p. 42

Tournages

Gennevilliers, c'est Cinecittà



L'AGENDA DU MOIS détachable en pages centrales





Sensibilisation des élèves du collège Édouard-Vaillant à l'alimentation qu'il faut privilégier avant de courir. Un coureur kenyan fait part de son expérience.



Ils n'ont pas compté les années qu'ils ont dédiées à leur travail... ça mérite bien une médaille !



Bicycl'Aide, Faclab, La Fabric'A... Le festival de l'économie alternative, ce sont des initiatives qui ouvrent la voie vers une autre manière de consommer.



Grâce à une rencontre avec la police (montée, scientifique ou encore à moto), les pompiers et la Croix-Rouge, les élèves du collège Louis-Pasteur en ont appris un peu plus en matière de sécurité.



La CPAM s'est mobilisée pour sensibiliser et informer les femmes sur le programme de dépistage du cancer du sein. Il est pris en charge à 100 % par l'Assurance-maladie.

Ils ont été nombreux à se réunir, le temps d'une soirée, pour soutenir la demande de libération de Salah Hamouri, détenu en Israël.



Conférence de Françoise Barré-Sinoussi, prix Nobel de médecine, sur la mondialisation et les maladies émergentes. Au lycée Galilée.



Commémoration du 17 octobre 1961 sur la place qui porte cette date de sinistre mémoire.



Au nom du maintien de la qualité de services proposés aux locataires, l'OPH a manifesté son désaccord avec la baisse des APL décidée par l'État.



Le temps d'un week-end, les ateliers des artistes de la ville avaient leurs portes grandes ouvertes.

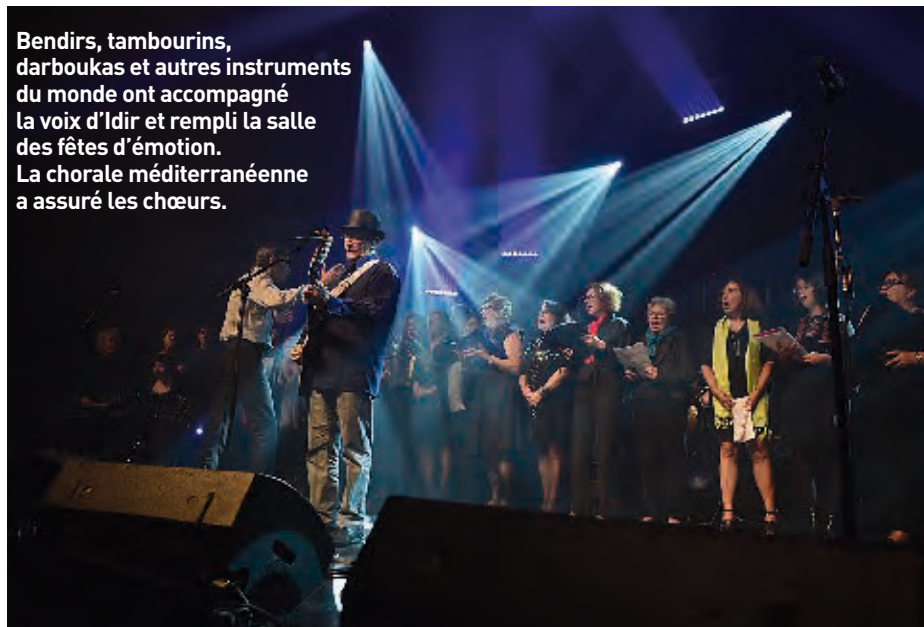


Dès son vernissage, l'exposition « Les Chemins genevillois de la musique » a plongé les visiteurs dans l'histoire de la ville.



Grâce à la journée d'intégration des 6^{es}, on fait connaissance avec de nouveaux camarades et on commence sa scolarité au collège du bon pied !

Bendirs, tambourins, darboukas et autres instruments du monde ont accompagné la voix d'Idir et rempli la salle des fêtes d'émotion. La chorale méditerranéenne a assuré les chœurs.



En images



Mi-octobre, le soleil du Maghreb s'invite dans les plats et les couleurs du banquet des anciens. L'ambiance est chaude et le rythme soutenu. Après le défilé d'assiettes pleines de couscous, l'accordéon pleines de couscous, l'accordéon saura-t-il délier les ventres ? En tout cas, les pieds des danseurs ne se font pas prier ! Rock, valse ou encore madison imposent leur tempo dans la salle des fêtes.



LES AGNETTES



De mémoire de 11-21

Courant 2018, le bâtiment de la rue des Agnettes fera place à la construction de la gare du Grand Paris Express. Des habitants collectent images, archives, témoignages... tout ce qui peut constituer un demi-siècle de mémoire pour cet immeuble et pour le quartier. Ils se sont retrouvés le 7 octobre pour nourrir le projet « Mémoire du 11-21 ».

Quel est le plus faramineux chantier de transport en commun jamais... **entrepris en Ile-de-France** depuis la création du RER dans les années 60 ? Le Grand Paris Express (GPE) bien sûr ! Ce métro automatique souterrain, avec ses 200 km de lignes, reliera les territoires de la Métropole du Grand Paris et desservira 68 gares. Parmi elles, il y a Les Agnettes, sur la ligne 15 Ouest, qui ouvrira en 2027 à l'angle des rues des Bas et Louis-Calmel. Le 11-21 se trouve pile sur l'emplacement de la future gare. Le bâtiment de l'OPH de Gennevilliers est donc promis à la démolition, courant 2018, tandis qu'ont démarré en 2017 de premiers travaux, à proximité du site. D'ici mars prochain, les derniers locataires des 103 logements auront été relogés par leur bailleur sur la commune. Hannane habite ici avec sa maman, pour quelques mois encore. Si la jeune femme refuse de sombrer dans la mélancolie, l'idée de voir disparaître l'appartement où elle a emménagé en 2009 ne la laisse pas de marbre. Alors le 7 octobre, avec des voisins, elle a rejoint d'autres locataires des Agnettes, au pied de son immeuble. Au programme : une après-midi organisée par l'antenne de quartier autour du projet « Mémoire du 11-21 », et des travaux du Grand Paris Express via la nouvelle ligne de métro.

s'inscrit dans un accompagnement social des habitants en cours de relogement et comprend des collectes d'images, de témoignages et d'archives diverses, par des locataires regroupés dans l'association "11-21" et épaulés par l'antenne de quartier», explique Bruno Hervouet, chef de projet à l'antenne des Agnettes. Un goûter, une exposition photos, un pot de l'amitié, une présentation du métro et des actions de la Société du Grand Paris auprès des jeunes, ont animé ce moment joyeux. Les vidéastes Haytahn et Houssam Omar, de la société Nox Tale, sont allés à la rencontre de celles et ceux qui ont accepté de se prêter au jeu du témoignage vidéo, individuel ou collectif. Leur objectif, la réalisation d'un document audiovisuel dont une restitution publique est prévue au printemps sous la forme d'un nouvel événement festif. S'y ajouteront la production d'un DVD et l'édition d'un livret.

Les locataires du 11-21 le valent bien. Ils ont donné son identité aux Agnettes. Plusieurs générations de Gennevillois ont habité ce patrimoine promis à la destruction. « Mémoire du 11-21 » s'insère également pleinement dans la requalification sociale, urbaine et environnementale du quartier. Entre démolitions, constructions, rénovations et nouveaux équipements, les habitants sont aux portes d'un grand chantier qui, durant plusieurs années, va remodeler leur environnement au quotidien pour mieux le remettre sur ses rails.

• FRÉDÉRIC LOMBARO

IMAGES, TÉMOIGNAGES, ARCHIVES...
« Le projet mémoire qui court jusqu'en 2018 »



• **YASMINA YENNEK,**
retraîtée.

Une nouvelle animation au quartier

Je vis aux Agnettes depuis 1968 et ma fille a habité au 11-21 qui sera détruit. Ça nous fera drôle mais le projet mémoire permet de ne pas oublier. En même temps, la gare qui sera construite rendra possibles les déplacements plus loin et plus rapidement. Pour moi qui prends souvent les transports, ce sera un plus. Ça donnera une nouvelle animation au quartier. Le métro arrivera après la fin de la rénovation des Agnettes. Tous ces chantiers vont durer des années, et j'espère que les perturbations provoquées par les travaux seront limitées.



• **PHILIPPE LANGLOIS,**
chargé de mission culture à la Société du Grand Paris.

Le métro, une partie de l'histoire des Agnettes

Je suis à la Société du Grand Paris, et nous menons des actions culturelles auprès de la jeunesse à qui nous faisons découvrir le projet de métro. Nous intervenons dans le temps scolaire et périscolaire. Nous mettons à disposition des jeunes des outils pédagogiques numériques, des livrets créatifs. Nous proposons des jeux participatifs et distribuons des ouvrages sur l'histoire du métro. Lors de nos ateliers, nous ne manquons pas de parler du projet mémoire car l'arrivée du métro aux Agnettes fait aussi partie de l'histoire de ce quartier.



• **NICOLE TROUDE,**
retraîtée.
Prête à témoigner dans le projet mémoire

J'habite au 6 rue Julien-Mocquard depuis 26 ans. Entre l'arrivée de la gare et les rénovations, j'espère que le quartier gardera son identité et son âme ouvrière car je m'y sens bien. Le projet mémoire offre la possibilité à tous de faire vivre son histoire. Je me dis que les jeunes aussi ont envie de savoir ce qu'il s'est passé ici depuis sa création. Moi-même je suis prête à témoigner sur son passé pour transmettre. J'ai été bénévole dans l'association « Mieux vivre aux Agnettes » et la vie de mon quartier m'intéresse énormément.



CHANDON-BRENU
SÉVINES

IL A BIEN GRANDI !

► Comme prévu dans l'échéancier de sa construction, le centre de loisirs maternel, créé dans l'extension de l'école maternelle du groupe scolaire Anatole-France, ouvre en temps et en heure. Au retour des vacances de la Toussaint, les enfants prendront possession de ce nouveau bâtiment municipal à structure en bois, réalisé par la société OBM construction. Avenue Claude-Debussy, la façade habillée d'un bardage en Alucobond aux couleurs gris irisé et bordeaux abrite un équipement d'un étage. Tous les services dignes d'un centre de loisirs du XXI^e siècle y sont rassemblés. Celui-ci comprend, au rez-de-chaussée, une ludothèque, une salle d'arts plastiques, deux autres dédiées à la motricité et à des activités diverses, un dortoir ainsi que le bureau de la direction. L'étage au-dessus dispose de deux salles pour les moyens et les grands, d'une bibliothèque, d'un dortoir, d'une cuisine pédagogique et d'une réserve. Un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite relie les deux niveaux.

Le centre est économe en énergie grâce à une isolation phonique et thermique optimum. Il dispose également d'un système de rafraîchissement de l'air et d'une toiture végétalisée. La cour extérieure, grignotée par le nouveau bâtiment, a été relocalisée à l'arrière du gymnase. Rappelons que la Ville a conçu elle-même le projet et piloté les travaux, ce qui a permis d'accélérer les procédures tout en maîtrisant le coût de l'opération (environ 5 millions d'euros hors taxes). Une bonne partie des nouveaux locaux sont mutualisés avec l'école maternelle dans l'extension de laquelle huit classes supplémentaires ont été installées. Le centre de loisirs sera inauguré le 10 novembre.

• F.L.

TOUS QUARTIERS

QUEL CIRQUE !

Projet « Urban cirque » pendant toutes les vacances scolaires, tout au long de l'année. Acrobatie, magie, jonglage.

► Inscriptions dans les clubs ados : Ateliers du 36-38 : 01 46 85 08 79
Jean-Vigo : 01 40 85 48 91
Thomas-Bessot : 01 40 85 52 10.

LE MERCREDI, C'EST PERMIS

Des activités culturelles sont proposées par le club ados, les mercredis après-midi : hip-hop au gymnase Anatole-France, guitare à l'espace Aimé-Césaire, théâtre musical au gymnase Édouard-Vaillant et dessin à l'école municipale des beaux-arts/galerie Edouard-Manet.

► Plus d'informations en mairie, au service club ados (8^e étage) ou par téléphone, au 01 40 85 65 58/67 88.

AVEC LE CCAS

Des ateliers permettent de se familiariser aux démarches administratives sur Internet, avec l'aide des assistantes socio-éducatives, du service actions collectives du CCAS, les mardis, de 9h30 à 11h30, à la médiathèque F.-Rabelais, au pied de la mairie.

Mardi 21 novembre, de 14h à 16h, au 21-23 rue Victor-Hugo, un atelier offre aux participants des invitations à des sorties culturelles : musée, théâtre, concert...

► Renseignements et inscriptions auprès du secrétariat du CCAS, au 01 40 85 65 96 ou actionscof@ville-genevilliers.fr

CELUI QUI CHANTE...

Le Centre culture et patrimoine genevillois poursuit jusqu'à Noël son exposition : « Les Chemins genevillois de la musique », l'histoire de la musique et du chant à Genevilliers, du temps des fanfares jusqu'à aujourd'hui. Ouvert les mercredis, de 14h à 18h, les samedis, de 10h à midi et aussi sur rendez-vous, au 06 43 41 99 06.

► 3 rue Victor-Hugo.

LE CONTE EST BON

Atelier contes avec Charles Piquion, ouvert à tous les amoureux des mots. Mardis 7 et 21 novembre, à 18h, à la MDC.

► Inscriptions au 01 40 85 64 50.

LE LUTH

CÉRAMIQUE

Samedi 4 novembre, de 14h à 16h, à l'espace Aimé-Césaire : atelier céramique pour parents et enfants. 3 € par personne. Dès 6 ans.

AU BOUT DU CONTE

Heure du conte numérique, mercredi 8 novembre, à 15h30, à l'espace Aimé-Césaire. Les bibliothécaires

racontent des histoires à partir d'animations sur tablettes. Dès 4 ans.

C'EST JEUDI !

Plusieurs animations sont proposées à l'accueil de l'espace Aimé-Césaire, chaque jeudi, de 16h à 18h. Le 9 : collage de feuilles d'automne. Le 16 : tennis de table et badminton. Le 23 : peinture sur soie. Le 30 : calendrier de l'Avent.

C'EST BON, L'ÉQUILIBRE

Mardi 14 novembre, de 14h à 16h, à l'espace Aimé-Césaire : « Papa, maman, qu'est-ce qu'on mange ? ». Débat autour de la malnutrition et conseils pour cuisiner des repas équilibrés.

APPRENDS-MOI

Mercredi 15 novembre, de 14h à 17h, à l'espace Aimé-Césaire : fabrication et customisation de dessous de plat en pinces à linge. 3 € par personne.

LE MEILLEUR PÂTISSIER

Jeudi 16 novembre, de 16h45 à 20h30 : atelier cuisine au Syrec (Syndicat pour la restauration collective) pour préparer des biscuits Oreo en famille. Gratuit. Départ en car.

► Plus d'informations auprès de l'espace Aimé-Césaire, au 01 40 85 49 20.

Six agents de développement social et culturel relaient les informations auprès des habitants dans les quartiers.

GRÉSILLONS - CHANDON
BRENU - SÉVINES - RÉPUBLIQUE

Directrice de l'espace Grésillons
Géraldine Fauvel
01 40 85 60 41

Grésillons

28, rue P.-Vaillant-Couturier
Espace Grésillons
Elise Courtas
01 40 85 60 42
06 21 11 27 48

Chandon-Brenu
Sévines - République

13-15, rue Emile-Zola
Leticia Zavala
01 40 85 48 69
06 29 14 80 56

LUTH - VILLAGE

Directeur de l'espace Aimé-Césaire
Cédric Matingou
01 40 85 49 20

Luth

6, avenue du Luth
Espace Aimé-Césaire
Isabelle Nadal
01 40 85 49 20
06 12 23 15 06

Village

2, rue Jean-Moulin
Farah Megharbi
01 40 85 60 79
06 48 59 05 40

AGNETTES - CHEVRINS
FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE

Chef de projet
Bruno Hervouet
01 40 85 48 50

Agnettes

1, rue Julien-Mocquard
Bruno Hervouet
01 40 85 48 50
06 11 44 97 15

Chevrons
Fossé-de-l'Aumône

6, place Jules-Guesde
Bahia Mazri
01 41 21 04 94
06 34 46 38 87

LES CHEVRINS

Levez les yeux... bientôt, il n'y aura rien à voir !

Six pieds sous terre

Rue des Chevrins, adieu fils électriques et lignes téléphoniques qui strient l'horizon. Comme c'est le cas ailleurs en ville, l'heure est à l'enfouissement des réseaux aériens pour mieux les renouveler, les protéger et aussi ajouter une touche esthétique à la voirie. Fin des travaux, le 22 décembre.

Dans la Cité-jardin, une page se tourne pour tous les volatiles quiutilisaient les fils aériens en guise de perchoir. L'heure est à l'enfouissement de ces réseaux, rue des Chevrins. Tous les poteaux et les lignes qui quadrillent le ciel ont vocation à disparaître de notre vue. Les premiers sont démontés et les seconds enterrés. L'opération a démarré le 9 octobre et s'achèvera le 22 décembre. «Les entreprises Bouygues énergie et ABP procèdent à l'enfouissement de 445 mètres du réseau électrique d'Enedis et 640 mètres du réseau de télécommunication de l'opérateur Orange ainsi, qu'en surface, à la rénovation de l'éclairage public sur 490 mètres», détaille-t-on à la direction des infrastructures, en mairie. Ces travaux poursuivent un triple objectif. Ils sont d'abord l'occasion de moderniser les réseaux publics. En les

enterrant, ils sont mieux protégés de dégradations volontaires et des intempéries (tempêtes, neige...). S'y ajoute aussi une dimension esthétique avec la disparition de notre champ de vision de câbles disgracieux. Bonne nouvelle sur le plan environnemental, les arbres de la rue des Chevrins sont tous préservés !

ATTENTION, TRAVAUX !

Les travaux se déroulent en partie sur les trottoirs et sur la chaussée, par phase d'une centaine de mètres à la fois. Ils ont débuté à l'angle de la rue du Pont-d'Argenteuil et progressent en direction de la rue Louis-Calmel. Les entreprises se sont engagées à limiter au maximum les nuisances du chantier, notamment en maintenant la circulation piétonne sur les

trottoirs là où c'est possible. Mais elles ne peuvent faire l'économie d'une interdiction de stationner de part et d'autre de la chaussée sur une longueur de 10 mètres à l'avancement des travaux.

Il est à noter que les tranchées seront remblayées provisoirement puis rouvertes en 2018 pour permettre les raccordements définitifs, prélude par la suite à une réfection complète des trottoirs.

Le coût total de cet enfouissement s'élève à 442000 euros. Ils sont financés à hauteur de 275000 euros par le Sipperec (Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour les énergies et les réseaux de communication) et Enedis. Le reste (167000 euros) est à la charge de la commune.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

Mais aussi...

Simultanément à la rue des Chevrins, la même opération est en cours rues Stendhal et Jules-Vallès. D'autres sont à venir d'ici fin 2017 rues Alexandre, des Raverdis, Brenu et Paul-Vaillant-Couturier. Ils achèveront, en 2019, un programme pluriannuel qui, depuis plus d'une dizaine d'années, réalise l'enfouissement des réseaux aériens partout dans la ville.



LA POSTE

AVEC ADRESSE, S'IL VOUS PLAÎT

▶ Le temps où l'on créait une relation particulière avec son facteur semble s'éloigner toujours un peu plus. Les visages changent régulièrement, les tournées se font au pas de course... et la remise du courrier aux usagers, parfois, en pâtit. En septembre dernier, Patrice Leclerc, maire de Gennevilliers, adressait une lettre au directeur départemental de La Poste pour dénoncer certains dysfonctionnements concernant la distribution du courrier dans le secteur Henri-Barbusse, Sévines, Croix-des-Vignes. À savoir, l'incivisme d'un employé de la structure qui s'est débarrassé du courrier des habitants dans une poubelle, ainsi que l'absence d'acheminement des colis jusqu'à certains habitants qui, par conséquent, se retrouvaient dans l'obligation de se déplacer jusqu'à La Poste principale, 23 avenue de la Libération, pour les récupérer. Serge Misme, directeur du centre courrier de La Poste principale de Gennevilliers, a semblerait-il pris en compte ces remarques. Dans une réponse écrite adressée au maire, il précise d'une part que l'acte du facteur intérimaire, mis en cause et ne travaillant plus pour le service, est un fait isolé. En effet, les contrôles effectués par La Poste dans les immeubles et les coffres-relais, permettant le dépôt du courrier pour les facteurs à vélo, ne révèlent aucun autre acte de ce type. D'autre part, il reconnaît que la distribution a connu quelques difficultés à la rentrée de septembre sur certains secteurs de la ville. Des retards de livraison de 24 à 48 heures avaient pu être constatés. Si la direction de La Poste se montre aujourd'hui optimiste, ce n'est pas le sentiment des Gennevillois dans plusieurs quartiers. • NORA KAJJIOU

LE LUTH

ON CONNAÎT LA CHANSON

Vendredi 17 novembre, de 16h à 18h, à l'espace Aimé-Césaire : atelier mosaïque. 3 €. À 19h : soirée karaoké. Participation : pizza ou quiche.

▶ Inscriptions à l'espace.

SAM'DIT

Samedi 18 novembre, de 14h à 17h, à l'espace Aimé-Césaire : fabrication de cadres photos avec des bâtonnets de glaces. 3 €. De 13h30 à 18h : trocarterie de jouets ou de décorations de Noël... pour les renouveler sans rien dépenser. Renseignements et inscriptions auprès d'Isabelle Nadal, au 06 12 23 15 06. À 16h : concert de clarinette, beatbox, boucles et effets, avec Émilien Véret, du conservatoire E.-Varèse. Un univers sonore actuel et métissé. ▶ Entrée libre.

DARE D'ART

Vendredi 24 novembre, de 16h à 18h, à l'espace Aimé-Césaire : atelier mosaïque. 3 €. À partir de 6 ans. À 18h30, au même endroit : vernissage de l'exposition « Présence(s) », proposée par la résidence d'artiste des Grésillons, DJ Set par l'association Record Stor(ies). ▶ Entrée libre.

APPRENDS-MOI

Mercredi 29 novembre, de 14h à 17h, autour de la pâte à modeler, à l'espace Aimé-Césaire. 3 €. Apporter quatre pots de repas bébé (en verre ou équivalent).

LES GRÉSILLONS

BON CONSEIL

Conseil de quartier, **jeudi 9 novembre**, à 18h30, à l'espace Grésillons.

Ouvert à tous. Les participants peuvent donner des idées pour améliorer la vie du quartier.

LES AGNETTES

PRENDRE LE TEMPS

La parent'aise est un temps d'accueil et de jeux pour les parents et enfants de 0 à 4 ans, **chaque vendredi**, de 14h à 17h, à la Maison des familles, 8 rue Jack-London. Fermé pendant les vacances scolaires. Rendez-vous à partir du vendredi 10 novembre.

▶ Renseignements au 01 40 85 48 10.

LES AGNETTES LE FOSSE LES CHEVRINS

AU THÉÂTRE CE SOIR

Samedi 18 novembre, à 20h30, au Théâtre de la Renaissance : « La Dame Blanche ». Inscriptions

lundi 6 novembre.

Samedi 25 novembre, à 13h30, au Comedia : « Émilie Jolie » et à 20h30, au Théâtre de la Michodière : « Tant qu'il y a de l'amour ». Inscriptions

lundi 13 novembre. 15€ pour les adultes ; 7€ pour les moins de 12 ans.

▶ Inscriptions : antenne des Agnettes, 1 rue Julien-Mocquard : 01 40 85 48 54 ou 06 38 60 86 19 ; antenne du Fossé-de-l'Aumône/Chevrons, 6 place Jules-Guesde : 01 41 21 04 94 ou 06 34 46 38 87.

LE VILLAGE

EN PERMANENCE

Les élus répondent aux questions concernant la vie du quartier, **vendredi 10 novembre**, à 18h30, à l'antenne du Village, 2 rue Jean-Moulin. Les questions liées au logement sont traitées en mairie, au 5^e étage.

LES CHEVRINS

AVEC RICHELIEU CCAC

Samedi 18 novembre, de 14h à 18h, dans l'arrière-salle du cinéma Jean-Vigo : jeux de mots accompagnés d'un goûter. 3 €. **Samedi 25 novembre**, à 19h45, au Grand Point-Virgule : « Les Coquettes ». Rendez-vous à 18h15, place du Docteur-Roux.

▶ Inscriptions au 06 07 85 65 08.

À votre avis ?

Du lundi 13 novembre (8h30) au vendredi 15 décembre (16h), une consultation publique sera ouverte afin que le projet de zone d'aménagement concerté (ZAC) aux Agnettes soit mis en œuvre au mieux par la Semag 92, aménageur de l'opération. Les habitants trouveront à leur disposition, à la direction du droit des sols (15^e étage de la mairie), un dossier et un registre d'observations. Les pièces du dossier d'enquête seront accessibles sur le site : zac-agnettes-genevilliers.enquetepublique.net Toujours par le biais de ce site ou par courriel à : pref-enquetes-publiques-belp@hauts-de-seine.gouv.fr il sera possible à chacun de faire parvenir ses observations et propositions.

▶ Par ailleurs, cinq permanences seront tenues par un commissaire enquêteur, au 15^e étage, lundi 13, de 9h à 12h, mardi 21 et mercredi 29 novembre, de 14h à 17h30, samedi 9 décembre, de 8h30 à 12h (exceptionnellement au rez-de-chaussée), et vendredi 15 décembre, de 13h30 à 16h. L'occasion de s'informer ou de consigner, là aussi, ses observations.

Les activités sportives sont les plus appréciées par les enfants, tandis que ce sont celles du parcours « éducation artistique et culturelle » qui sont plébiscitées par les parents.

De la bouche des enfants

Les Tap : on aime un peu, beaucoup, passionnément ? Et si on demandait leur avis aux premiers concernés... les écoliers !

Au printemps dernier, une consultation a été menée par la Ville auprès de 614 élèves (soit près de 20% des enfants scolarisés). Dans toutes les écoles élémentaires, une classe par niveau a rempli, pendant les Tap (temps d'activités périscolaires), un questionnaire anonyme de satisfaction adapté à l'âge des enfants. L'avis des familles a également été entendu grâce à une enquête par téléphone. Elles ont été 883 à participer. Tous les quartiers et toutes les strates de quotient familial ont été représentés.

Conclusion : 80% des enfants interrogés disent apprécier aller en Tap. La majorité d'entre eux met en avant le fait qu'ils s'y amusent beaucoup et que les activités sont intéressantes. Pour une minorité (soit 20%), ce sont principalement les arguments contraires qui sont évoqués. Point d'importance, 80% des élèves de cycle II (CP et CE1) et 62% de ceux de cycle III (CE2, CM1 et CM2) confirment avoir la sensation d'apprendre pendant ces activités. C'est du côté de la durée des ateliers qu'une petite vigilance semble nécessaire, notamment pour les plus jeunes. En effet, bien que spontanément les enfants sont rares à évoquer la fatigue durant les ateliers (2%), ils sont 52% en cycle II et 26% en cycle III à affirmer qu'ils les trouvent trop

longs. Question encadrement, ils sont plutôt satisfaits. 70% d'entre eux disent que les adultes font suffisamment attention à eux.

82% DE FAMILLES SATISFAITES

Et les familles dans tout ça ? Celles dont le ou les enfant(s) fréquente(nt) les Tap (73% des interrogées) s'accordent avec les résultats des écoliers en estimant majoritairement que leur enfant est satisfait des activités proposées. En revanche, ce qui ressort, c'est que 124 familles (soit 14%) ne sont pas parvenues à dire si leur enfant fréquentait les Tap ou non, y compris après une explication du dispositif. Un point qui révèle le besoin de développer le travail de com-

munication et de sensibilisation à ce thème auprès des parents.

Pour celles qui n'ont pas inscrit leur enfant aux Tap (13% des consultées, soit 114 familles), le fait que les ateliers ne seraient pas intéressants est mis en avant (37 familles) mais, pour la plupart (41 familles), ce sont des convenances personnelles qui ont motivé leur choix (ne pas avoir à déposer et rechercher l'enfant, le caractère non obligatoire des activités, etc.). À noter, la fatigue des enfants est peu évoquée par les familles (seulement 12).

Voici donc matière à alimenter les réflexions autour du passage ou non à 8 demi-journées d'écoles pour la rentrée 2018. Une réduction qui serait synonyme de la disparition des Tap... • NORA KAJJOU

► Le débat est ouvert

Jeudi 9 novembre, à 19 heures, salle du conseil municipal, le Conseil local éducatif (CLE) accueille François Testu, professeur des universités, pour aborder une question dont il a fait sa spécialité : les rythmes d'apprentissage de l'enfant.

Au cœur de la discussion, les besoins de l'enfant.

Par ailleurs, les représentants des parents d'élèves récemment élus seront reçus par la Municipalité, le même jour. Objectif : échanger autour de leur nouvel engagement au sein de la communauté éducative.

Les Plastikeuses sont déjà intervenues au collège Guy-Môquet, durant la semaine de l'égalité.



Ça fait du bien

Libérer la parole ! Tel est l'enjeu de l'exposition, ludique et participative, installée jeudi 23 novembre, à partir de 18 h 30, à l'espace Grésillons, dans le cadre de la journée contre les violences faites aux femmes.

Balancetonporc. Quatorze lettres qui ont eu l'effet d'une bombe sur la Toile, le mois dernier. À la suite du scandale Harvey Weinstein (producteur américain accusé de harcèlements et d'agressions sexuelles), les témoignages de victimes de violence ont pullulé sur les réseaux sociaux, accompagnés de ce mot-clé. « *Ce fait-divers a permis de rendre visibles des choses invisibles* », explique Bérangère Rubat du Mérac, chargée de mission droits des femmes. C'est dans ce contexte qu'Estelle Barucq et Florence Zongo, alias les Plastikeuses, ont conçu une exposition interactive sous la forme d'un pop-up géant. « *Nous ne souhaitons pas donner des leçons*, explique la première. *Mais plutôt déclencher des*

questionnements et provoquer le débat à travers une matrice artistique attirante pour que petits et grands puissent donner leur avis. »

LE 23 NOVEMBRE... ET TOUT LE RESTE DE L'ANNÉE

Afin de combattre ce fléau, la Ville a mis en place depuis un an un réseau composé de professionnels (services municipaux, associations, département, Police, Caisse d'allocations familiales...). « *Cela nous permet d'avoir des échanges plus fluides et des liens plus forts entre tous ces acteurs* », se félicite Sofia Manseri, conseillère municipale en charge du féminisme et des luttes contre les discriminations. Par ailleurs, Gennevilliers, en partenariat avec d'autres villes du 92 et l'association l'Escalier (spécialisée dans l'accompagnement et l'hébergement des femmes victimes de violence) réservent des logements d'urgence à ce public en détresse. Et finance également des « bons » taxis, pour leur permettre de se rendre dans des unités médico-judiciaires afin d'établir des certificats médicaux dans le cas d'une plainte.

MIEUX VAUT PRÉVENIR

Mettant à profit les vacances de la Toussaint, des jeunes ont réalisé un

court-métrage autour de la question de la mixité. En inversant par exemple des situations de la vie courante. « *Et si le garçon était sifflé dans la rue ? Et si la fille voulait devenir mécanicienne ? Le but : provoquer chez eux un ressenti et les faire réagir* », comme le souligne Jamila Faridi, responsable des ateliers du 36-38, au club ados.

L'espace santé-jeunes travaille aussi sur ces thématiques auprès des classes de 4^e, tout au long de l'année. « *La question du port de la jupe est un des thèmes abordés. Dans les années soixante, ce sont les filles en pantalon qui choquaient ! On leur explique que les choses ne sont pas figées* », justifie Nathalie Spiteri, la responsable.

Présents aux abords des collèges pour diagnostiquer des problématiques et être en contact avec les élèves, les médiateurs veillent également depuis deux ans à proximité des écoles primaires. « *La prévention doit se faire en amont* », explique leur responsable, Sébastien Lesœur, témoin d'un nouveau genre de harcèlement entre jeunes... sur les réseaux sociaux.* Encore des mots, toujours des maux...

• FABIEN ANTRANIK

* D'après une étude de l'association e-enfance, près de 40 % des élèves avouent avoir été harcelés ou agressés en ligne cette année. Ils étaient 12,5 %, soit trois fois moins, en 2014, selon l'Unicef.

Seul le nom manquait

Une plaque commémorative en hommage à l'assistante sociale Fideline Gabison et au docteur Charlotte Zucman s'installe sur les murs du bâtiment accueillant PMI, CPEF et espace santé-jeunes au Village.

Sans nom jusqu'à présent, la « maison rose » du 66 rue Pierre-Timbaud sera baptisée **Gabison-Zucman**, mercredi 15 novembre, à midi. À cette occasion, l'équipe médicale prend la scène pour une lecture de témoignages de patients, puis une conférence se tiendra sur le maintien des centres de PMI (protection maternelle et infantile) et du CPEF (centre de planification et d'éducation familiale). Un combat qui doit être poursuivi même si, à court terme, la situation s'éclaircit.

En effet, tous les centres de PMI genevillois gardent leurs portes ouvertes. En septembre dernier, ils ont obtenu de la part du département des Hauts-de-Seine l'assurance d'être conventionnés selon les mêmes modalités de financement que celles actuellement en cours, et ce au moins jusqu'à la fin de l'année 2018. Une excel-



lente nouvelle qui permet de continuer à apporter une offre de santé préventive de qualité sur la ville : bilan de santé pour tous les enfants de 4 ans, vaccination, accueil des parents attendant un nouveau-né, etc. Mais, car il y a toujours un mais... la menace de fermeture n'a pas pour autant disparu. Un agent des Hauts-de-Seine a été mis à disposition des Yvelines, à mi-temps, pour réfléchir à une fusion de la politique de la petite enfance des deux départements. La victoire semble donc de courte durée au regard des 30 PMI sur 55 qui ont été supprimées dans le 78... • N. K.

Excédent budgétaire

Celui du département des Hauts-de-Seine s'élève à 536 millions pour l'année 2016. Pourquoi vouloir réduire l'offre de PMI à Genevilliers ?

BIENVENUE

► Suite à l'élection d'Elsa Faucillon à l'Assemblée nationale en juin dernier, Roger Dugué intègre le conseil municipal. L'élu a à cœur « d'être au plus près des habitants, de les accompagner et de veiller à leurs intérêts. » Genevillois depuis plus de 40 ans, son implication dans la ville et auprès de ses concitoyens ne s'est pas fait attendre. Technicien diagnostic à la RATP depuis 35 ans, il porte également le statut de délégué syndical et du personnel, et s'investit bénévolement au sein de plusieurs structures telles que l'OTSI (Office de tourisme-Syndicat d'initiative) ou l'Amicale bretonne de Genevilliers. Aujourd'hui, il se dit très fier de remplacer Elsa Faucillon qui a quitté son statut de conseillère municipale sur une belle victoire. La prochaine réunion du conseil se tiendra mercredi 15 novembre, à 20 heures, en mairie.



PALESTINE

L'ART D'ÊTRE ENGAGÉ

► Une centaine d'élus municipaux et européens, parmi lesquels le maire de Genevilliers, se rendent en Palestine du 18 au 23 novembre, pour rencontrer Marwan Barghouti dans sa cellule et revenir sur la question des prisonniers politiques. Jeudi 30 novembre, rendez-vous à 18 h 30, en mairie, dans la salle du conseil, pour un compte rendu de ce déplacement, mais aussi pour goûter l'art musical et théâtral palestinien. Une pièce réalisée, mise en scène et interprétée par Mustafa Abuhannud, « La Chemise volée », sera présentée. L'œuvre, inspirée des textes de l'auteur Ghassan Kanafani, dévoile les souffrances des réfugiés palestiniens et leur désir de retourner dans leur pays. Un rêve de liberté...

MISE EN BOUCHE

Le Syrec, Syndicat pour la restauration collective, ouvre ses portes aux enfants des centres de loisirs, mercredi 22 novembre. Programme : animations, jeux et ateliers autour du goût et dégustations.

LA VILLE EN BUS

Les samedis 18 novembre et 16 décembre, en matinée, une visite en bus de la ville est proposée pour les nouveaux habitants mais aussi pour ceux qui souhaitent mieux connaître les quartiers qu'ils ne fréquentent pas habituellement, ainsi que les projets en cours et à venir dans la commune. Elle se déroule en présence d'un élu et débute à 9 heures, au 18^e étage de la mairie, afin de profiter d'une vue panoramique sur la ville.

► Inscriptions auprès de l'Office de tourisme, 58 rue Pierre-Timbaud, tél. 01 40 85 48 11 ou 48 19.

DOLCE VITA

La Fnaca (Fédération nationale des anciens combattants) propose un séjour en Italie, sur la côte Sorrentine, du 18 au 25 septembre 2018. Huit jours pour découvrir Naples, Capri, la Côte amalfitaine, Pompéi, le Vésuve et autres merveilles. Les participants seront logés dans un hôtel 4*.

► Renseignements et inscriptions au 06 83 85 44 69.

EN RÉUNION

L'assemblée générale du comité local de la Fnaca se tient à la Maison du combattant, dimanche 19 novembre, à 10 heures.

EN COULISSE

L'Office de tourisme propose une visite du Théâtre de Genevilliers, samedi 2 décembre, à 16 heures : découverte du plateau et des coulisses, en présence d'un guide. Le parcours dure environ 1 h 15 et s'adresse aux adultes et aux enfants de plus de 8 ans. 20 places disponibles.

► Renseignements et inscriptions au 01 40 85 48 11 ou 48 19.

ATTENTION ARNAQUE !

De faux courriers sont envoyés aux EPT (établissements recevant du public) pour leur extorquer de l'argent. Le prétexte : réclamer le règlement d'une amende fictive pour le non respect de l'agenda d'accessibilité programmé (Ad'AP). Surtout ne pas faire de paiement par carte par téléphone et, en cas de doute, s'adresser à la préfecture des Hauts-de-Seine : pref-adap@hauts-de-seine.gouv.fr

11-NOVEMBRE

Pour commémorer l'armistice de 1918, un défilé du souvenir aura lieu samedi 11 novembre. Départ à 10 h 30, de la Maison du combattant, 5 rue Eugène-Varlin. Un dépôt de gerbes et plusieurs allocutions s'effectueront devant le monument aux morts. Suivi d'un vin d'honneur.



Trois jours de pur régal

La Bretagne est l'invitée d'honneur de la 32^e Foire aux vins et aux produits régionaux. Avec ou sans chapeau rond, on y court les 17, 18 et 19 novembre, de 10 heures à 19 heures. Donemat !

La Foire aux vins et aux produits régionaux, organisée par l'OTSI

(Office de tourisme-Syndicat d'initiative), ressemble à un tour de France gourmand. Le cru 2017 débute en Bretagne avec ce que les embruns et le granit ont engendré de meilleur : les creuses de Cancale ! Vous préférerez plonger dans les gamelles d'authentiques bigoudènes ? Rillettes et soupes de poissons, biscuits et conserves vous tendent les bras. Quant aux Bretons de Saint-Denis, ils vous accueillent avec du muscadet, de la bière, des bijoux et souvenirs du pays. Il va sans dire – mais ça va mieux en le disant – que des crêpes fumantes, sucrées ou salées, fleuront le grand ouest.

Vous n'avez pas été bercé au son du biniou ? Qu'à cela ne tienne... Samedi 19, à 15 heures, des danseurs bretons se produiront et proposeront une initiation

aux novices. Avec ou sans sabot, la Bretagne, ça vous gagne !

ON VA VOIR DU PAYS

La Foire aux vins et aux produits régionaux, c'est d'abord du vin... des vins : du blanc d'Alsace, de la clairette et du crémant de la Drôme, du champagne. Les crus présentés par les exposants font rêver : moulin-à-vent, morgon, nuits-saint-Georges, pommard, puligny-montrachet, châteauneuf-du-pape, sauternes, pouilly fumé ! Et puis, c'est de saison en ce troisième week-end de novembre, du beaujolais village nouveau.

Deux petits nouveaux font leur entrée à la Foire aux vins cette année : les vignobles de Saint-Tropez avec des côtes-de-Provence, et Fabien Nahum pour la Société parisienne de bière.

Tout cela se déguste avec modération mais aussi et surtout avec des mets de choix. Ça tombe bien, la salle des fêtes en regorge. Il y a là des charcuteries et fromages d'Auvergne, d'autres venus de Corse, des foies gras des Landes, des châtaignes du Limousin, des magrets, rillettes et confits normands, de l'agneau des Pays de la Loire, des poissons fumés du Pas-de-Calais, des chocolats, du nougat... et douze parfums de macarons. Un menu en forme de leçon de géographie !

• VALÉRIE MAUGER

Les petits plats dans les grands

Samedi 19 novembre, à partir de 20 h 30, un repas gastronomique dansant est organisé dans l'enceinte de la Foire aux vins. Attention, il ne pourra accueillir que 200 convives ! Les billets sont en vente à l'Office de tourisme-Syndicat d'initiative, 58 rue Pierre-Timbaud (01 40 85 48 11) jusqu'au 16 novembre, puis les 17 et 18 sur le stand de l'OTSI, à la salle des fêtes.

CAHIER OUVERT ET POING LEVÉ

▶ Quelle lecture faire des révolutions des siècles passés, et plus particulièrement celle soviétique dont c'est le 100^e anniversaire ? Pour les 5^{es} Rencontres d'histoire critique, plusieurs conférences et débats autour du thème « Révolution(s) » sont proposés pendant trois jours. Jeudi 23 novembre, à 20 h 15, le film « La Fin de Saint-Petersbourg », de Vsevolod Poudovkine, est projeté au cinéma Jean-Vigo. Il est suivi d'un débat. Vendredi 24 novembre, c'est à l'espace Grésillons qu'on se retrouve, à 15 heures, pour une réflexion sur « l'ordre social et les échos révolutionnaires au Village », suivie à 16 h 30 d'un échange autour du film « Avant-hier le futur ! », de Claire Angelini. Puis le T2G prend le relais à partir de 20 heures pour un débat :

« Révolution en scène », en présence de Bernard Sobel, metteur en scène et réalisateur, Daniel Jeanneteau, metteur en scène, scénographe et directeur du T2G, Guillaume Mazeau et Christophe Pébarthe, respectivement maîtres de conférences à l'université Panthéon-Sorbonne et Bordeaux-Montaigne.

Samedi 25 novembre, de 10 heures à 16 heures, rencontres et débats s'enchaînent à l'espace Grésillons, avant de laisser place, à 16 h 30, à la conférence « Révolutions et pouvoir du peuple » qui vient clore l'événement.

À noter, un spectacle pour enfants se tiendra à 15 heures, à la médiathèque Robert-Doisneau.

→ Programme détaillé sur le site de la Ville : ville-genevilliers.fr

On fait ses valises !



La brochure de l'OML est de sortie. Nouveauté : elle rassemble des séjours pour l'automne, pour l'hiver... mais aussi pour le printemps !

Envie de passer les fêtes de fin d'année à la montagne, de s'offrir une semaine de dépaysement en famille ou entre amis ? Pourquoi ne pas se laisser tenter par un séjour à Ceillac ou aux Gets avec l'OML (Office municipal des loisirs). Les plus ? Des tarifs préférentiels sur les forfaits de remontées mécaniques et de location de matériel de ski ou encore une randonnée en raquettes offerte sur certaines dates. Si on préfère (c'est nouveau !), on peut

réserver juste pour le week-end... ou encore décider de partir à la mer. Les séjours pour les vacances de printemps sont d'ores et déjà ouverts aux inscriptions et présents dans la brochure. À noter, en plus des bas prix proposés par l'OML, des aides aux départs en vacances peuvent être accordées par la Ville sous certaines conditions. Pour en savoir plus ou réserver sa prochaine escapade, contacter l'OML, au 01 40 85 48 12.

OBJECTIF PAIX

Cette année, le congrès du Mouvement de la Paix se déroule à Gennevilliers, à la salle des fêtes, du 3 au 5 novembre. Une occasion pour ses membres de réfléchir ensemble aux prochaines actions à mener pour agir en faveur du désarmement, du respect des droits de l'homme, de la participation à la vie démocratique... et de toute initiative qui contribue à la culture de la paix.

FÉLICITATIONS !

La réussite des jeunes diplômés du CAP au bac + 3 sera applaudie jeudi 25 janvier, à 18 heures, en mairie, salle du conseil municipal. Pour participer, se présenter au service actions scolaires éducatives, 9^e étage, en mairie, muni d'un justificatif de domicile et de l'attestation de réussite au dit diplôme.

Pour les titulaires du brevet, les cérémonies se déroulent de 18 heures à 20 heures, au sein de leur collège pour les anciens élèves d'Édouard-Vaillant (mardi 21 novembre) et ceux de Guy-Môquet (jeudi 30). Ceux de Louis-Pasteur seront accueillis vendredi 24, en mairie, salle du conseil municipal. Les élèves qui ne sont plus scolarisés à Gennevilliers pourront se rendre au 8^e étage, avant le vendredi 30 décembre, pour récupérer leur récompense.

ANCIENS COMBATTANTS

L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) déménage au sein de la préfecture des Hauts-de-Seine, 167-177 avenue Joliot-Curie, à Nanterre. Tél. 01 40 97 21 40.

RESTOS DU CŒUR

Les distributions alimentaires reprennent à partir du mardi 21 novembre, au centre Gallieni. Elles s'effectueront les mardis, jeudis et vendredis, de 8 h 30 à 11 h 30. Les inscriptions se font à compter du mercredi 8 novembre, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 10 h 30.

DÉJEUNER DANSANT

Le bal de la Croix-Rouge se tiendra dimanche 10 décembre, de 12 h 30 à 20 heures, 48 avenue Louis-Roche. Réservations pour le déjeuner et l'après-midi dansant directement au local de l'association, 64 rue Jean-Jaurès, ou par téléphone, au 01 40 85 03 15 ou au 06 29 48 70 81. 40 € par personne ; 70 € pour un couple.

SUCCESSEUR

Suite à la démission du maire de Villeneuve-la-Garenne, Alain-Bernard Boulanger, à la présidence du territoire Boucle Nord de Seine, Georges Mothron, maire d'Argenteuil, a été élu pour assurer cette fonction.

Il ne manque pas de selle



Pour juger par soi-même que tout roule sur les futurs Vélib'... rendez-vous le 22 novembre, sur le parvis de Carrefour.

Le Vélib' étend son rayon d'action à la Métropole du Grand Paris où Gennevilliers a décidé d'accueillir trois stations au premier trimestre 2018. L'arrivée du vélo en libre-service sur le territoire marque une nouvelle étape pour la promotion des déplacements doux en ville.

Avec 17 000 vélos en libre-service et 300 000 abonnés, le système Vélib' prospère à Paris et en petite couronne.

Au 1^{er} janvier 2018, le groupement Smovengo, nouveau prestataire du Vélib', étendra son champ d'action à la métropole du Grand Paris. Gennevilliers, membre du Syndicat mixte Autolib' et Vélib' Métropole (représenté par Christophe Bernier au CA), accueillera trois stations qui seront opérationnelles à partir du premier trimestre prochain. Elles seront créées à l'angle des avenues Claude-Debussy et Gabriel-Péri, devant le RER C aux Barbanniers et avenue Lucien-Lanternier à l'entrée du Luth. Pourquoi là ? « Ces secteurs génèrent des flux importants de déplacements. Ils sont à proximité des gares du métro, côté

Asnières, où des stations de Vélib' sont également prévues », explique Antoine Pinaud, chargé d'études à la direction du développement urbain, en mairie. *L'objectif est de favoriser la connexion entre les différents modes de transport afin d'assurer un maillage complet et cohérent. »*

31 vélos de nouvelle génération seront mis en libre-service dans chaque station. 30 % seront à assistance électrique. Grâce au système « Overflow », les abonnés trouveront toujours une place où accrocher leur Vélib' aux bornes, mêmes pleines.

La Ville participera à hauteur de 10 000 euros par an pour la gestion de chaque station. Le 22 novembre, le nouveau dispositif sera présenté sur le parvis de Carrefour et chacun pourra enfourcher un Vélib'.

OÙ JE VEUX, QUAND JE VEUX

Alors que le stationnement et la fin du « tout auto » sont au cœur de l'un des six « Défis pour Gennevilliers » qui nourriront rencontres et ateliers citoyens jusqu'au début décembre, l'arrivée du dispositif à Gennevilliers confirme la volonté municipale sur les questions de mobilité. « Le Vélib' marque une nouvelle étape parmi les solutions que nous mettons en place pour promouvoir les déplacements doux sur le territoire et proposer des alternatives à la voiture », confirme Isabelle Massard, adjointe au maire et animatrice du défi précisément consacré au partage de l'espace public. Ainsi, Vélib' se déploiera dans un environnement favorable, notamment avec la multiplication des pistes cyclables, de plus en plus d'arceaux de stationnement et la présence d'un local pour les deux-roues dans les nouvelles constructions.

Cet été, ce fut aussi l'instauration du « tourner à droite », à vélo.

Dans le cadre des Défis, une balade nocturne (voir p.36) est organisée le 7 novembre avec BicylAide et les associations Les Urbain.e.s et Mieux se déplacer à bicyclette (MDB). Rendez-vous à 18h30, avenue de la Libération. À pied ou à vélo... mais bien allumé !

• FRÉDÉRIC LOMBARD

Son droit, sa bataille

La Municipalité se tient aux côtés de Mamadou Kanouté dans la lutte qu'il mène pour récupérer ses enfants.



Plus de 2 500 signatures en trois jours. Mamadou Kanouté n'est passeul dans son combat. Un comité de soutien a été fondé et une pétition lancée pour que la justice soit appliquée, pour que ce père de famille gennevillois, citoyen français, retrouve son fils et sa fille dont il a obtenu la garde exclusive, après que son épouse a quitté le territoire national en emmenant leurs deux enfants, en septembre 2015. Tous trois sont actuellement en Mauritanie. Imrane, 3 ans, et Maïssane, 6 ans, ne peuvent pas être rapatriés en France. Mandat d'arrêt et commission rogatoire n'ont toujours pas été transmis aux autorités en Mauritanie. C'est pour voir la justice accélérer le processus que le maire de Gennevilliers et tous les groupes du conseil municipal se mobilisent aux côtés de Mamadou Kanouté. Ensemble, ils formulent des demandes d'intervention directement auprès des plus hautes instances de l'État : président de la République, ministre des Affaires étrangères ou encore garde des Sceaux.

Pour apporter votre soutien à cette action, la pétition est en ligne sur change.org • NORA KAJJIOU

PAS PLUS QUE NÉCESSAIRE

► Les avis d'imposition arrivent dans les boîtes aux lettres... et pas de mauvaise surprise ! Comme promis (voir *GenMag* n° 280, pp. 32-33), le taux de la taxe d'habitation n'a pas augmenté à Gennevilliers pour 2017. La petite hausse de 1% initialement envisagée est oubliée pour le moment. C'est du côté de la taxe foncière qu'une augmentation apparaît mais celle-ci sera compensée grâce à une bonne nouvelle : la diminution de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM). Tous les contribuables de la ville, particuliers comme entreprises, sont concernés par cet allègement. Ainsi, si la balance s'équilibre pour les propriétaires occupants, les locataires, eux, sont même gagnants, ne payant pas la taxe foncière mais remboursant la TEOM au titre de leurs charges locatives. À noter : dès 2018, c'est le territoire Boucle Nord de Seine qui recevra le produit de la TEOM et non plus la Ville.



LE BIDONVILLE S'EN EST ALLÉ

► Le 26 septembre, le camp installé sur le talus de la N315, avenue Laurent-Cély, a été démantelé. Lorsque les policiers sont venus pour ordonner l'évacuation des lieux, seules quelques familles étaient encore présentes. Si la Municipalité se félicite que le bidonville soit enfin résorbé, notamment à cause du danger qu'il représentait pour les résidents comme pour les automobilistes, elle regrette néanmoins que les familles n'aient pas été prises en charge et que des solutions de logement décentes ne leur aient pas été proposées, suite à l'alerte lancée par le maire de Gennevilliers il y a déjà plusieurs mois... Depuis, le talus a été aménagé par la direction des routes d'Ile-de-France afin d'éviter la formation d'un nouveau camp.



Ça va mieux en le disant

Un peu partout dans la ville, depuis septembre, les Défis pour Gennevilliers ont semé la parole, fait germer les idées, suscité les débats autour de thèmes qu'ont choisis les habitants parce qu'ils concernent leur quotidien. Novembre sera le temps des débats publics sur ces six Défis avant que la matinée du 2 décembre soit consacrée à leur concrétisation dans les années qui viennent... pour inventer « ensemble un nouvel art de vivre populaire ».

Beau soleil sur le parc des Sévines en ce 7 octobre. Un nouveau terrain de foot et un pas de tir à l'arc vont être inaugurés en fin de matinée, ce qui a attiré de nombreux archers et amateurs de foot, d'autant plus que plusieurs équipes de jeunes du CSMG s'entraînent comme d'ordinaire ce samedi matin. L'équipe du Défi 5 (La ville en commun) en a profité pour venir interroger des habitants sur le thème de la place des femmes dans l'espace public. Nadine Macin, accompagnée de son fils et de sa fille – car cette dernière envisage de s'inscrire au

foot –, a son idée sur les Défis même si elle n'en avait pas encore entendu parler : « C'est bien de savoir ce que pensent les gens pour améliorer la ville. Après tout, ce sont aussi les citoyens qui font la ville ! Ici, je trouve que l'on fait tout pour que tout le monde puisse évoluer dans l'équité, filles comme garçons. »

Sofia Manseri, conseillère municipale déléguée au féminisme, à la lutte contre les discriminations et à l'éducation à l'égalité, pilote justement ce Défi 5. « Nous avons essayé de recueillir la parole et les témoignages par plusieurs biais : entretiens,

captages audio et vidéo, débats dans des cafés avec entretiens et murs de paroles. Cela a permis d'alimenter l'apéro-débat du 26 octobre à l'espace Aimé-Césaire avec un sociologue sur le thème "Vivre ensemble ou les un-es-s à côté des autres", et servira aussi pour le débat public du 18 novembre sur le thème de "La ville, notre liberté en partage".

À l'occasion de la matinée des Défis du 2 décembre, les élus transformeront ces différents temps de paroles en axes de travail et propositions pour engager les actions nécessaires pour le reste du mandat. Mi-octobre, Sofia Manseri notait déjà trois thèmes qui se détachaient des premiers échanges : « Vivre ensemble ou les uns à côté des autres, vivre avec nos différences, la place des femmes dans la ville ». « Nous avons voulu partir de la diversité, poursuit l'élue, de ce qui vient des habitants, confronter les différents points de vue pour s'y retrouver et agir. »

LES INCIVILITÉS FONT DÉBAT

L'association e-graine (www.e-graine.org) a installé son stand sur le marché du Village ce matin du 13 octobre, une initiative liée au Défi 2 (Les incivilités et la propreté dans les quartiers) dont l'équipe pilote est



C'est dans la boîte ! 8 brèves interviews ont été filmées lors de l'inauguration des terrains sportifs et du festival de l'économie alternative. Elles alimenteront les débats à venir dans le cadre du Défi 5 (la ville en commun).



là aussi. E-graine est une association d'éducation au développement durable « pour un monde équitable et responsable ». Tandis qu'Arthur propose une animation sur les déchets, notamment autour d'un tableau magnétique sur la durée de leur dégradation, Maureen porte la parole dans les allées du marché. Le mur de paroles rencontre un franc succès sur lequel les passants peuvent écrire ce que leur évoque le « comment mieux vivre ensemble au quartier ». Certains parlent d'éducation et de respect, d'autres de solidarité, de fraternité et d'humanité. Jeanime écrit : « *Vivre ensemble, c'est vivre avec tout le monde, toutes générations et nationalités, de 1 à 90 ans !* », « *Pour vivre ensemble, il faut se rencontrer pour mieux se connaître* », estime Armand. Djaheda Bottger, qui vit au Luth et dirige un

restaurant à Paris, parle du « défi du recyclage » qui a déjà touché la restauration. « *Dans mon quartier, regrette-t-elle, il y a des ordures presque tous les jours devant la porte. J'ai honte d'inviter des gens ! J'aimerais que cela s'améliore. Pourquoi ne pas ouvrir les anciens locaux pour y déposer les ordures ?* » Apparemment, au Luth, les riverains ne se sont pas encore tous habitués aux bornes enterrées... Même type de remarques du côté de Gracieuse De Amorin qui vit au Village et est témoin d'incivilités au niveau de la propreté comme du stationnement sauvage. Même improvisé, le débat est déjà bien engagé et se poursuivra très certainement le 7 novembre (à 19 heures à l'espace Grésillons), et au-delà, le 2 décembre pour envisager les actions qui amélioreront le vivre ensemble dans les années à venir. • JEAN-MICHEL MASQUÉ



LE MOT DU MAIRE
PATRICE LECLERC

Ici, on se parle franchement !

« Gérer » une ville, c'est essayer d'être à la fois sur les questions du quotidien tout en pensant à préparer les meilleures conditions pour l'avenir. Notre équipe municipale tient ses engagements comme vous pouvez le vérifier avec le document joint à ce magazine. Mais nous devons toujours améliorer notre activité au quotidien. Nous avons un cap : améliorer, dynamiser, embellir notre ville tout en créant les conditions pour qu'elle reste une ville populaire au cœur du Grand Paris. Ce n'est pas un mince pari. Dans notre département, après les couches populaires, ce sont les couches moyennes qui ne peuvent plus se loger à cause du manque de logements sociaux et du prix à l'achat trop élevé. Nous ne voulons pas de cela à Gennevilliers. Nous devons penser au Gennevilliers que nous laisserons à nos enfants et petits-enfants. Couches populaires et couches moyennes doivent pouvoir ici et ensemble « inventer un nouvel art de vivre populaire ». Notre résistance aux politiques nationales qui poussent aux exclusions ne sera efficace que dans une démarche citoyenne avec les Gennevilloises et les Gennevillois dans leur diversité. Venez donc, participez aux Défis de Gennevilliers. Ici on se parle franchement. C'est comme cela que l'on se respecte et que l'on avance ensemble pour le bien commun.



Pendant la rencontre-débat à la déchèterie, les langues se sont déliées autour du thème des incivilités et de la propreté dans les quartiers (Défi 2).

La Ville se lance des défis et interpelle ses partenaires naturels, les habitants. C'est ensemble que nous allons les définir... et les relever !

TROIS QUESTIONS À PASCAL NICOLLE, DIRECTEUR ASSOCIÉ DE « LA SUITE DANS LES IDÉES ».

→ Dans quel domaine intervient votre agence, en particulier à Gennevilliers ?

La Suite Dans les Idées accompagne les collectivités et autres maîtres d'ouvrage dans leur démarche de concertation pour que les destinataires, habitants ou usagers, y soient associés dès la conception.

À titre personnel, j'ai participé aux premières Assises pour Gennevilliers en 2002, puis, avec l'agence, j'ai accompagné les Assises de la réussite en 2009 et la rencontre avec les demandeurs de logement en 2015.

→ Quels étaient vos objectifs pour les Défis ?

D'abord, faire le point à mi-mandat sur le programme municipal, notamment les projets soumis à concertation. Ensuite, relancer le projet municipal en tenant compte des changements depuis 2014 : nouvelle configuration budgétaire, réforme territoriale, évolutions sociétales, avec ceux qui expriment de nouvelles attentes, les nouveaux habitants. Il s'agit aussi de renouveler la participation au débat municipal.

→ Comment avez-vous conçu la démarche des Défis ?

Tout l'été, un travail interne a permis de recenser les 80 projets du mandat selon leur degré de réalisation, pour les mettre en ligne sur la plateforme Internet. De la fête de la ville début juillet au forum des associations, nous avons lancé une première enquête auprès des Gennevillois qui a généré 1 200 réponses, lesquelles ont permis de définir les six Défis.

→ À quoi vont aboutir concrètement ces Défis pour les Gennevillois ?

D'abord à ce que les élus prennent conscience des nouvelles attentes des habitants en matière de propreté, d'incivilités, de stationnement, de la place des jeunes... Le grand rendez-vous public du 2 décembre devrait infléchir certaines mesures envisagées.



Au marché du Village aussi les habitants avaient leur mot à dire sur le Défi 2 !



• **CATHERINE DESEQUELLES,**
employée CPAM
Gennevilliers.

Depuis 52 ans que je vis à Gennevilliers, je trouve que ça s'est dégradé. La ville a sérieusement besoin de s'améliorer. Il faut relever la tête ! L'incivisme s'est trop développé, notamment en matière de stationnement. On dirait qu'on a le droit de tout faire. Le stationnement sauvage, on le vit au quotidien. Même si je ne suis pas favorable au stationnement payant systématique... si les gens commençaient déjà à rentrer leur voiture dans leur garage... C'est pour cela que le Défi qui traite de l'incivilité m'intéresse, même si mes occupations diverses m'empêchent de m'impliquer totalement.



• **CHRISTIAN HERRERO,**
responsable de proximité
à l'OPH.

Ces Défis me semblent constructifs pour susciter des échanges. Que les habitants y participent ! Je suis évidemment intéressé par le Défi qui souhaite que les générations futures continuent d'habiter à Gennevilliers. Car, même durant mon temps libre, je défends l'OPH, mon emploi et le logement social en général. Je souhaite que Gennevilliers conserve des logements sociaux abordables et de qualité. Quelles économies devrait-on encore faire ? Ici, nous sommes en quelque sorte le petit peuple du Grand Paris ! Il y a toujours des choix politiques à faire pour concentrer les moyens sur l'éducation, le logement, le sport et la culture.

Un bilan transparent

Ces Défis pour Gennevilliers sont aussi le moment de faire le bilan de la première moitié du mandat électoral confié en mars 2014 à l'équipe « Union des Gennevillois », menée par Patrice Leclerc. Parmi les dizaines de projets figurant au programme municipal, certains sont terminés (agrandir le conservatoire en y créant une salle de danse) ou opérationnels (améliorer la transparence dans l'attribution des logements sociaux, notamment), d'autres en cours (gestion écologique des espaces verts, par exemple) ou à l'étude (encourager la création d'un quatrième collège), certains pas encore démarrés (création d'une artothèque). En toute transparence, on les retrouve tous sur le site Internet des Défis, defis.ville-gennevilliers.fr et dans le dépliant distribué avec ce magazine de novembre.



• **CHLOÉ LESTERLIN,**
association Coexister.

Coexister est un mouvement interconvictionnel de jeunes, croyants ou non, qui s'efforce de créer le dialogue et de mener des actions de solidarité. Ce 17 octobre, à l'espace Grésillons, nous avons proposé un kawaï comme temps informel d'échanges pour discuter de sujets pas forcément abordés naturellement, des convictions autour de sujets qui intéressent les femmes, leur place dans la société. Nous sommes très heureux que la Ville de Gennevilliers s'empare d'un tel débat. J'ai trouvé une très belle énergie dans le quartier. Le kawaï est une manière d'aborder un sujet dont on n'a pas l'habitude de parler avec d'autres. www.coexister.fr

Les Défis en débat public

Défi 1 : Une ville où nos enfants et petits-enfants puissent continuer d'habiter
Jeudi 16 novembre, à 19 heures, espace Aimé-Césaire.

Défi 2 : Incivilité et propreté dans nos quartiers
Mardi 7 novembre, à 19 heures, espace Grésillons.

Défi 3 : Stationnement et espace public partagé
Mardi 14 novembre, à 19 heures, espace Grésillons.

Défi 4 : La place des jeunes dans la ville
Vendredi 3 novembre, à 18 h 30, espace Grésillons.

Défi 5 : La ville en commun
Samedi 18 novembre, à 10 heures, conservatoire Edgar-Varèse.

Défi 6 : L'épanouissement des enfants dans une ville populaire
Samedi 25 novembre, à 10 heures, T2G, 41 avenue des Grésillons.

La grande matinée des Défis

Samedi 2 décembre, de 10 heures à 13 heures, salle des fêtes.

➔ Pour en savoir plus : defis.ville-gennevilliers.fr

De la mesure e

La société Bourguignon s'est installée dans le port de Gennevilliers il y a quelques années pour pratiquer son étonnant métier : la mesure des chargements qui empruntent la voie fluviale.

Pas commun le métier exercé au sein de la société Bourguignon !

..... Ici, on est métreur-jaugeur, c'est-à-dire que l'on mesure le tonnage que transporte un bateau, en l'occurrence les barges et péniches qui circulent sur le bassin de la Seine (comprenant l'Yonne, la Marne et l'Oise). La définition du jaugeage est plus précise : « Relevé contradictoire de la jauge du bateau avant et après chargement et déchargement, permettant de déterminer avec précision le poids de la marchandise transportée. » La mesure se fait simplement avec un mètre, une jauge, par comparaison du haut de la coque au niveau de l'eau avant et après chargement ou déchargement, le bateau devant être forcément contrôlé à vide.

Le jaugeage est presque une vocation familiale puisque Philippe Siret, qui reprend en 2007 la société Bourguignon fondée en 1973, est rejoint quelques années plus tard par son fils Grégory désormais associé avec Thomas Chetaneau. À l'origine principalement installée sur la Seine, en amont de Paris, l'entreprise a peu à peu étendu son activité vers l'aval jusqu'à Limay (Yvelines), en passant par le port de Gennevilliers depuis trois ans. Évidemment, la société peut déplacer ses métreurs-jaugeurs, appelés aussi pigeurs, dans les autres bassins fluviaux français (Rhône, Rhin, Gironde).

MOYENNE D'ÂGE : 25 ANS !

On trouve les clients de Bourguignon dans les secteurs du BTP, du recyclage et de la dépollution, des déchets, de la récupération des métaux, des céréales et du charbon. Sur le port de Gennevilliers, des entreprises comme Cemex, Béton Vicat ou Séché Environnement font confiance

La pratique du jaugeage permet de s'assurer de la juste mesure du poids d'un chargement.



en toute chose

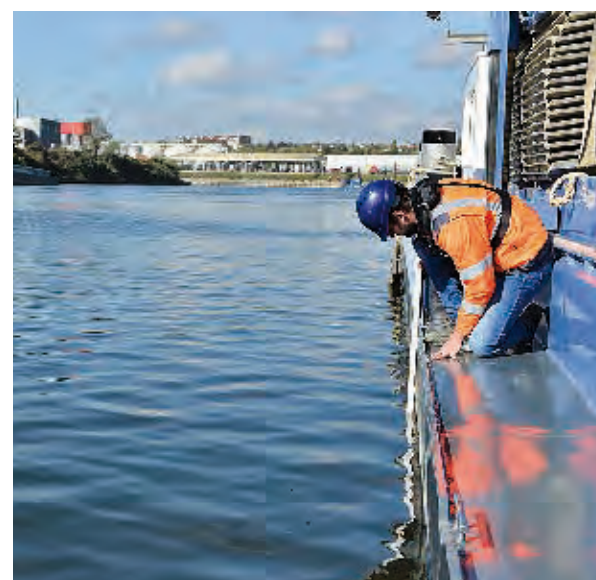


aux mesures de la société Bourguignon qui compte une vingtaine de clients sur le bassin de la Seine. Récemment, dans le cadre du prolongement de la ligne 14 du métro vers Saint-Ouen, et au-delà Saint-Denis, l'entreprise a mesuré les chargements de déchets évacués, issus des excavations. Elle s'est également occupée de la ferraille évacuée après le dynamitage de la centrale électrique de Champagne-sur-Oise, en juillet 2016. Longtemps, la rigueur dans le jaugeage a laissé à désirer. « *La mesure se fait la plus précise possible désormais*, indique Grégory Siret, *car on engage notre responsabilité au niveau juridique. La société garantit les tonnages.* » Formés à l'école supérieure de l'enseignement maritime de Saint-Malo, Grégory et son associé Thomas sont assermentés auprès du tribunal de commerce de Paris, agréés par la CCI de Paris, et même reconnus comme experts au niveau européen. L'entreprise a acquis la certification ISO 9001 cette année.

Le transport fluvial ne cesse de se développer ces dernières années, et la perspective des chantiers du Grand Paris Express et des JO 2024 (village et piscine olympiques à Saint-Denis) ne devraient pas démentir cette évolution. Chez Bourguignon, on compte six jaugeurs, dont quatre embauchés en deux ans. Des perspectives qui réjouissent cette jeune équipe dont la moyenne d'âge est de 25 ans. L'avenir est aussi dans la mesure.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

www.metreur-jaugeur.fr ;
bourguignon@metreur-jaugeur.eu ; tél. 01 47 03 17 31.



ESS

Du bon sens

Pour mettre en valeur les initiatives des habitants qui, dans les quartiers, développent une économie qui a du sens... un mois n'est pas de trop ! Car elles sont nombreuses.



Dans le cadre du mois de l'Économie sociale et solidaire (ESS) et du festival AlimentTerre, le documentaire « Nourrir une métropole », de Wilfrid Duval, est diffusé au cinéma Jean-Vigo, jeudi 9 novembre, à 20 h 15. Il est suivi d'un débat en présence de plusieurs experts de l'agriculture urbaine ainsi que d'acteurs de la Ville : l'anthropologue et politologue spécialiste des systèmes agroalimentaires en ville Damien Deville, Antoine Lagneau, de Natureparif, le traiteur et fabricant de chocolat La Table de Cana, le mouvement associatif et citoyen de commerce alternatif Artisans du Monde Asnières-Colombes, et Graine d'un Paris d'Avenir qui promeut les semences paysannes

libres et locales.

Au-delà de cette rencontre, d'autres actions à l'initiative des habitants et associations de la ville sont mises en lumière tout au long du mois : un atelier d'échanges des savoirs avec Récit Pro Cité, une trocante pour le conseil de quartier du Luth, une balade lumineuse en compagnie de BicyclAide (voir p. 36), la création d'une fresque avec un artiste local du côté du foyer Adoma, une sensibilisation des jeunes à l'ESS, avec des témoignages de salariés ou d'entrepreneurs à l'espace Nelson-Mandela, etc. La liste est longue ! Pour connaître tout le détail de la programmation, contacter le service économique, au 01 40 85 63 65.

• NORA KAJJIOU

POUR LA BONNE CAUSE

► La Fondation Up devient Fondation d'entreprise. Elle est désormais le moteur principal de la nouvelle politique de mécénat du groupe Up, implanté 27-29 avenue des Louvresses. Celui-ci, créé en 1964 et anciennement nommé Groupe Chèque Déjeuner à l'instar de son produit phare, s'implique au sein de la fondation Up en la dotant de 1 250 000 euros minimum sur 5 ans.

Sous l'égide de la Fondation de France depuis 1999, cette institution d'intérêt général a acquis un nouveau statut en septembre dernier. Elle était jusqu'alors engagée dans le soutien aux porteurs de projets qui œuvrent

pour lutter contre toutes les formes d'exclusion et de discrimination (800 structures et projets soutenus en 18 années). Désormais autonome, la fondation maintient cette ambition et son action s'organise, dans les 17 pays d'implantation du groupe Up, autour de quatre domaines : alimentation, logement, éducation et culture, santé. Pour Catherine Coupet, présidente-directrice générale du groupe, cette politique de mécénat « traduit la volonté du groupe Up d'être un acteur différent. Nous avons vocation, dans l'exercice de nos métiers, partout où nous sommes implantés, à promouvoir un modèle de développement économique, social et solidaire. »



PRENEZ-EN DE LA GRAINE

► Le Quai des entrepreneurs, pépinière d'entreprises située 60 route Principale-du-Port, organise régulièrement des rencontres qui visent à développer les liens entre les entrepreneurs et les PME-TPE de la ville. Jeudi 23 novembre, à 9 heures, un intervenant de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) du 92 abordera le thème du financement de la croissance. En juin dernier, c'était un accompagnement au développement des PME-TPE qui avait été proposé. Près de 25 entreprises avaient répondu présent.

➔ Pour participer, s'inscrire par courriel à cfremeaux-ext@cci-paris-idf.fr

Sortir

GenMag N°285
GENNEVILLIERS MAGAZINE

EN NOVEMBRE



Deux groupes se côtoient : Les Sages poètes de la Rue et La Rumeur.

♥ LE COUP DE CŒUR

Rap hexagonal

→ SAMEDI 11 NOVEMBRE, AU TAMANOIR

Dans le cadre du Festival Terre(s) Hip-Hop*, deux groupes mythiques de hip-hop made in France se partagent la scène gennevilloise : La Rumeur, qui fête ses vingt ans cette année – comme le Tamanoir ! –, et Les Sages Poètes de la Rue, qui sort un nouvel album, «Art contemporain». Après une échappée cinématographique pour Ekoué et Hamé, de La Rumeur, avec la réalisation du film «Les Derniers Parisiens», figurez-vous qu'une rumeur court – elle enfle, même ! – sur la sortie d'un nouvel album qui devrait bientôt occuper tous les bons bacs. Sans aucun doute, on retrouvera les ingrédients chers à La Rumeur : contestataire, critique, sans concession, et un son avec de la couleur et du grain. Les Sages Poètes de la Rue, formés de Dany Dan, Melopheelo et Zoxea, défendent une approche old school avec instrumentations jazzy et paroles aussi engagées. Trente ans après leurs débuts, ces aventuriers d'un rap qui perdure parsèment toujours leur rap de poésie, comme dans le titre «Planance poétique» : «*Il était temps que je m'aère l'esprit, je voyage, vers une destination où il n'y aura pas d'orage.*» On annonce une météo fort belle pour ce concert au Tamanoir ! • MARTINE HUPIER

À 20h30, au Tamanoir, 27 avenue Lucette-Mazalaigue.
Renseignements et réservations au 01 47 98 03 63.

* Le Festival Terre(s) Hip-Hop a été lancé en 2011 par Canal 93, à Bobigny. Aujourd'hui, il dépasse les frontières de la Seine-Saint-Denis pour venir rayonner dans les Hauts-de-Seine, le Val-d'Oise et Paris.

**CAPOEIRA :
ON Y VA !** P.29

**RENCONTRE AVEC
LAURENT GAUDÉ** P.30

**UNE EXPO TOUTE
EN FINESSE** P.31

SAMEDI 4 NOVEMBRE

COUP DE CŒUR
DES LECTEURS



Vous aimez lire (romans, polars, science-fiction, bande dessinée...), dites-le ! Dès 14 ans. À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

MARDI 7 NOVEMBRE

DÉBAT - DÉFIS

Propreté et incivilités dans nos quartiers. À 19h, à l'espace Grésillons.

MERCREDI 8 NOVEMBRE

LECTURES 2.0

« L'Heure du conte numérique », dès 4 ans. Les récits s'animent grâce aux tablettes. Magique. À 15h30, à la médiathèque André-Malraux.

VENDREDI 10 NOVEMBRE

MUSIQUE CONTEMPORAINE

« Variété », de Mauricio Kagel, avec l'Ensemble 2E2M et Nikolaus, clown et jongleur. Entrée libre. À 19h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse.

SAMEDI 11 NOVEMBRE

CONCERT

Les deux groupes mythiques **La Rumeur** et **Les Sages Poètes de la Rue**, dans le cadre du festival Terre(s) Hip-Hop. À 20h30, au Tamanoir.

COMMÉMORATION

Cérémonie de l'armistice 1918. À 10h30, à la Maison du combattant, 5 rue Eugène-Varlin.

MARDI 14 NOVEMBRE

DÉBAT - DÉFIS

Le **stationnement** et le partage de l'espace public. À 19h, à l'espace A.-Césaire.

DU 14 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE

EXPOSITION

« Ombre et lumière », d'Antoine Guilloppé. Dans les trois médiathèques de la ville.

MERCREDI 15 NOVEMBRE

INAUGURATION

La Maison rose porte désormais le nom de centre **Gabison-Zucman.** À 12h, 66 rue Pierre-Timbaud.

ATELIER D'ÉCRITURE

« Poids plume », animé par le duo Frangélik. Écriture et édition de petits livres de poésie. Réservation indispensable. À 14h et 16h, à la médiathèque Robert-Doisneau.

CONCERT

Austin O'Brien. À 20h, au conservatoire Edgar-Varèse.

DÉMOCRATIE LOCALE

Réunion du conseil municipal. À 20h, en mairie.

LECTURES



« L'Heure du conte », à travers les albums d'Antoine Guilloppé, lus par les bibliothécaires. Dès 4 ans. À 15h30, à l'espace jeunesse de la médiathèque François-Rabelais.

JEUDI 16 NOVEMBRE

DÉBAT - DÉFIS

Une ville où nos enfants et petits-enfants puissent continuer **d'habiter.** À 19h, à l'espace A.-Césaire.

DU 16 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

THÉÂTRE

« Price », de Steve Tesich, mise en scène de Rodolphe Dana. Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

VENDREDI 17 NOVEMBRE

CONCERT

Transglobal Underground et **Natacha Atlas + Asgaya, world transe.**

À 20h30, au Tamanoir.

FILM-DÉBAT



« Miss Bala » (2011), de Gerardo Naranjo. À 19h30, empañadas et vin chilien ; à 20h15, projection suivie d'un débat avec B. Moro, journaliste à la rédaction Amérique latine de RFI. Au cinéma Jean-Vigo.

LES 17, 18 ET 19 NOVEMBRE

QUE DU BON !

32^e Foire aux vins et aux produits régionaux. Thème : la Bretagne. De 10h à 19h, à la salle des fêtes.

SAMEDI 18 NOVEMBRE

JEUNE PUBLIC

« Frichti ! », par le Théâtre Buissonnier. Cuillère, casserole, fouet, manger est musical ! À 16h et 17h30, à la MDC.

EN ROUTE !

En compagnie des élus, visite de la **ville en bus**, pour en voir plus ! Prochaine visite le 16 décembre. Sur réservation auprès de l'OTSI, au 01 40 85 48 11/48 19. À 9h, RV au 18^e étage de la mairie.

LECTURE

« Lis-moi une histoire », avec les lecteurs et lectrices d'Arple, pour les 2-5 ans. À 10h30, à l'espace jeunesse de la médiathèque François-Rabelais.

ATELIER D'ÉCRITURE

« Poids plume », animé par le duo Frangélik. Réservation indispensable. À 14h et 16h, à la médiathèque François-Rabelais.

DÉBAT - DÉFIS

La ville en commun. À 10h, au conservatoire Edgar-Varèse.

MINI-CONCERT

Avec **Emilien Veret** et sa super clarinette rythmique et percussive. À 16h, à la médiathèque André-Malraux.

ATELIERS



« Les œuvres millénaires », proposé par la Compagnie Phénix. Les romans de Jane Austen, Charlotte Brontë, Colleen Mc Cullough... adaptés à la télé ou au cinéma. On en parle avec Karima Djelid. Inscriptions : compagnie.phenix@neuf.fr ; info au 06 16 10 17 15. De 14h à 18h, au 45 avenue Chandon.

SORTIE

Ils stationnent, vivent, se reproduisent, ce sont les **oiseaux** des Chanterraines. Jumelles et chaussures confortables de rigueur. Inscriptions auprès d'Alain Cléty, de la LPO, au 06 99 16 52 12. À 9h, RV à l'entrée du parc, près de la station RER.

JUSQU'AU 18 NOVEMBRE

EXPOSITION

« L'âge des passions », Photos-Proses de Karima Djelid. À l'espace Aimé-Césaire.

MERCREDI 22 NOVEMBRE

22^e RENCONTRE LITTÉRAIRE

Avec l'écrivain **Laurent Gaudé.** Lecture par Nicolas Pignon. Vente et dédicaces. Buffet 5 € (réservation obligatoire). À 18h, à la médiathèque André-Malraux.

ATELIER-RENCONTRE

Avec l'auteur et illustrateur **Antoine Guilloppé**, qui vient partager ses secrets de fabrication. Dès 7 ans. Sur réservation. À 15h30, à l'espace jeunesse de la médiathèque François-Rabelais.

JEUDI 23 NOVEMBRE

FILM-DÉBAT



« La fin de Saint-Petersbourg », de V. Poudovkine. (1927). Dans le cadre des 5^{es} Rencontres d'histoire critique. Présenté par Bernard Eisenchitz, historien. Débat à l'issue de la projection. À 20h, cinéma Jean-Vigo.

LES 23, 24
ET 25 NOVEMBRE

ATELIERS-DÉBATS

5^{es} Rencontres d'histoire critique. Le thème : « Révolutions ». Au Théâtre de Gennevilliers et à l'espace Grésillons.

VENDREDI 24 NOVEMBRE

DANSE



« **Mister Ex** », solo de Wayne Barbaste, danseur et chorégraphe. À 20 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse.

CONCERT

Zombie Zombie + Aufgang, transe, electro-pop. À 20h30, au Tamanoir.

SAMEDI 25 NOVEMBRE

CLUB DE LECTURE

« **Les Passeurs de livres** », pour les 8-14 ans. À 16 h, à l'espace jeunesse de la médiathèque François-Rabelais.

ÉCOUTE, ÉCOUTE

« **La Musique sam'dit!** », découverte de pépites musicales. Convivial et rythmé. Dès 13 ans. À 16 h, à la discothèque François-Rabelais.

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

« **Mythosaga** », de Julien Taubert. La mythologie grecque – amour, trahison, guerre, amitié... – serait-elle à l'origine de toutes les séries télévisées ? Dans le cadre des 5^{es} Rencontres d'histoire critique. Dès 8 ans. Sur réservation. À 15 h, à la médiathèque Robert-Doisneau.

DÉBAT - DÉFIS

L'épanouissement des enfants dans une ville populaire. À 10h, au Théâtre de Gennevilliers.

JEUDI 30 NOVEMBRE

THÉÂTRE

« **La Chemise volée** », de Ghassan Kanafani, avec Mustafa Abuhannud. À 18h30, salle du conseil municipal.

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

ATELIER-RENCONTRE

Avec l'auteur et illustrateur **Antoine Guiloppé**, qui vient partager ses secrets de fabrication. Dès 7 ans. Vente de livres et dédicaces à l'issue de l'atelier. À 10h30, à la médiathèque André-Malraux ; à 15h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

DÉBAT - DÉFIS

Restitution des Défis pour Gennevilliers. De 10h à 13h, à la salle des fêtes.

DÉCOUVERTE



Visite du **Théâtre de Gennevilliers**, les plateaux, les coulisses... Sur réservations auprès de l'OTSI, au 01 40 85 48 11/48 19. À 16 h, RV au 41 avenue des Grésillons.

JUSQU'AU 9 DÉCEMBRE

EXPOSITION

« **Critical Mass** », de Jonas Lund. À la galerie Edouard-Manet, 3 place Jean-Grandel.

Culinaire et musical



→ **SAMEDI 18 NOVEMBRE**

Dans la chaleur d'une scène devenue cuisine, des cuillères s'entrechoquent. Sons de casseroles, de bols, de couverts nous ouvrent la porte de cette cuisine et nous invitent au plaisir (interdit ?) de plonger les mains dans la farine, de vivre le voyage d'une boîte à sucre.

« **Frichti!** », par le Théâtre Buissonnier, c'est du théâtre culinaire et musical : il y a de la farine, du beurre, du sucre, un œuf, des airs sur le bout de la langue, des échappées ludiques... Au fur et à mesure que les ingrédients s'amalgament, que la pâte se pétrir et se façonne, de délicieux effluves de cette recette se diffusent. Tandis que le minuteur du four rythme les séquences, les enfants se pourlèchent déjà les babines car dans ce spectacle, ils sont acteurs d'une réalisation culinaire. Il est grand temps de passer à la dégustation ! Dès 6 mois.

→ À 16 h et 17h30, à la MDC.

Spectacle de « Variété »



Le clown et jongleur Nikolaus.

→ **VENDREDI 10 NOVEMBRE**

Inventeur du théâtre musical, l'Argentin Mauricio Kagel (1931-2008) était un compositeur à l'oreille baladeuse, doté d'une implacable capacité d'ironie mi-tragique, mi-bouffe. Marier les contraires, oui, mais en le faisant surtout le plus sérieusement du monde : c'était son credo ! Nous désorienter : sa loi ! Dans « Variété », il invente une scène de music-hall et y invite, au côté des musiciens, le monde du cirque, du spectacle, de la magie, du clown.

La poésie teintée d'humour de Kagel rencontre l'univers tout aussi poétique du jongleur et clown Nikolaus. Avec cet artiste, on s'attend à voir un clown et on découvre un jongleur. Ou le contraire. Bard de prix prestigieux, mu par une insatiable curiosité, Nikolaus fait partie de ceux qui considèrent que le rire est une arme, que toute entreprise ratée peut être sublimée. Nikolaus, c'est le seigneur de la jungle ! Avec l'Ensemble 2E2M. Créateur lumière, Hervé Gary. Mise en scène, Christian Lucas. Direction musicale, Pierre Roullier.

→ À 19 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse. Entrée libre.



DU 2 AU 7 NOVEMBRE		JEUDI 2	VENDREDI 3	SAMEDI 4	DIMANCHE 5	LUNDI 6	MARDI 7
AU REVOIR LÀ-HAUT		18h15	18h15 20h30	14h 18h15 21h	16h	20h30	18h15
POUR LE RÉCONFORT		20h15	14h30 20h30	18h 21h	18h15	18h30 20h30	18h30
COEXISTER		14h30		16h15	16h	18h30	20h30
LATIFA, LE CŒUR AU COMBAT		20h30			14h		
OPÉRATION CASSE-NOISETTE 2		14h30 18h15	14h30 18h30	14h 16h	14h		
BARBEROUSSE					18h		20h30
DU 8 AU 14 NOVEMBRE	MERCREDI 8	JEUDI 9	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14
CARBONE	14h15 18h30 20h30	20h30	20h30	14h 18h30	14h 16h	18h15	20h30
EPOUSE-MOI MON POTE	16h30	18h15	18h30	21h	16h	20h30	18h15
LA BELLE ET LA MEUTE	18h30		20h30	16h15	18h	18h15	20h30
DÉTROIT	20h30	17h45		18h 21h	18h	20h30	18h
LE MONDE SECRET DES ÉMOJIS	14h30 16h30		18h30	14h 16h	14h		
NOURRIR UNE MÉTROPOLE		20h30					
DU 15 AU 21 NOVEMBRE	MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20	MARDI 21
THOR : RAGNAROK	14h30 20h30	18h	20h30	14h 21h	15h30	18h	20h30
DADDY COOL	16h	20h30	18h15	14h 18h30	14h 16h		18h15
JEUNE FEMME	18h15 20h30	18h15		16h30 21h	18h	20h30	18h15
CORPS ET ÂME	18h15	20h30	18h15	18h30	18h	18h15 20h30	20h30
LE VENT DANS LES ROSEAUX	14h30 17h			16h 17h15	14h		
MISS BALA			20h30				
DU 22 AU 28 NOVEMBRE	MERCREDI 22	JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28
JUSTICE LEAGUE	14h15 17h15 20h30	17h30	17h30 20h30	14h 17h 21h	14h	20h30	17h30
MARYLINE	16h30 20h30	18h	20h30	14h 21h	16h 18h	18h15 20h30	18h 20h30
D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE	18h30	20h30	18h	18h30	17h	18h15	
ERNEST ET CÉLESTINE EN HIVER	14h30 15h30			16h 17h30	14h 15h		
LE DUEL SILENCIEUX					19h		20h30
LA FIN DE SAINT-PÉTERSBOURG		20h30					
DU 29 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE	MERCREDI 29	JEUDI 30	VENDREDI 1 ^{er}	SAMEDI 2	DIMANCHE 3	LUNDI 4	MARDI 5
LE BRIO	14h30 18h30 20h30	20h30	20h30	18h30 21h	16h 18h	18h30	18h30
BORG / Mc ENROE	20h30	18h15	20h30	18h30		20h30	18h15
JALOUSE	16h30		18h15	16h30	14h		20h30
L'ÉTOILE DE NOËL	14h30 16h15 18h15	18h15	18h15	14h30 16h30 21h	14h 16h	18h30	
L'ENFANCE D'IVAN					18h		20h30
LA BOMBE ET NOUS		20h30					
UNE SUITE QUI DÉRANGE : LE TEMPS DE L'ACTION						20h15	

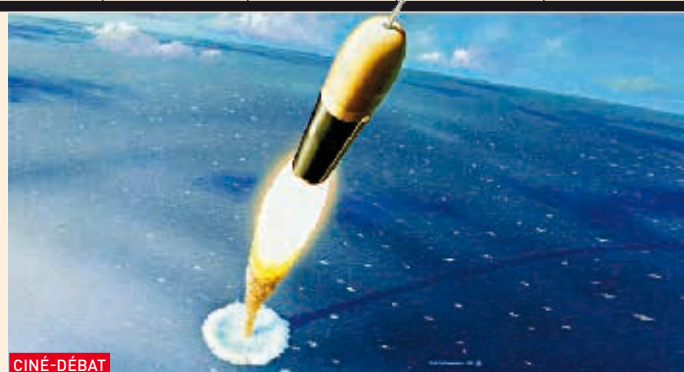


CINÉ-GOÛTER

ERNEST ET CÉLESTINE EN HIVER

Un film d'animation de Julien Chheng, Jean-C. Roger (II) (2017). L'ours Ernest a recueilli Célestine, une petite souris orpheline et ils partagent désormais une maison. Les deux compères ne s'ennuient jamais ! À l'approche des premiers flocons, ils se préparent à l'hibernation d'Ernest : il faut s'occuper de Bibi, leur oie sauvage, qui s'envolera avant les grands froids, se rendre au bal des souris et y fêter le premier jour de l'hiver...

A VOIR Samedi 25 novembre, à 16 heures. Un film, une discussion, un goûter, c'est le ciné-goûter pour les petits à partir de 3 ans.



CINÉ-DÉBAT

LA BOMBE ET NOUS

Un film documentaire de Xavier-Marie Bonnot (2017). Sommes-nous pris au piège de l'arme nucléaire ? Depuis la naissance même de l'engin, ces questions alimentent les peurs les plus terribles et les discours les plus dangereux. Avec des intervenants de tous bords : militaires, scientifiques, historiens, militants, hommes politiques, ce film se propose de porter la réflexion sur l'actualité et l'avenir du nucléaire militaire.

A VOIR Jeudi 30 novembre, à 20h30. En présence de membres du Mouvement de la Paix.

CAPOEIRA

LE SAMEDI APRÈS-MIDI, À L'ESPACE GRÉSILLONS



A mi-chemin entre l'art de la danse et celui du combat, la capoeira arrive en ville.

Un art renversant !

Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, la capoeira est un sport national au Brésil ; mélange de combat et de danse qui plonge ses racines dans l'histoire de la traite négrière. Cette discipline envoûtante, Thiago Santana l'enseigne à l'espace Grésillons.

Non, les arts martiaux ne sont pas le propre de l'Asie. En Amérique du Sud, aussi, on sait manier l'exercice pied main avec dextérité, et depuis plus longtemps encore ! Bienvenue dans l'univers de la capoeira.

Cette discipline, sport national au Brésil, est proposée depuis la rentrée à l'espace Grésillons par l'association sportive et culturelle Vadição (« on y va », en portugais brésilien).

Le samedi après-midi, la salle résonne des sons ensorcelants du berimbau, de l'atabaque et du pandeiro, des instruments de musique indissociables de ce sport de combat virevoltant. Dans sa forme la plus rude, les coups sont portés et les prises n'immobilisent pas pour du beurre. Mais c'est le versant soft que Thiago Santana enseigne à ses élèves.

Un duel entre capoeiristes, c'est d'abord un spectacle visuel qui s'apprécie comme une chorégraphie spectaculaire où les figures

réalisées sont autant de défis à l'apesanteur. On dirait un jeu d'agilité et d'esquive mené sur un arrière-fond ludique. Ses démonstrations avaient fait sauter l'applaudimètre lors du forum des associations, en septembre dernier.

DE SALVADOR DE BAHIA À GENNEVILLIERS

« L'histoire de la capoeira est intimement liée à celle de l'esclavage avec la traite négrière des Africains qui furent déportés au Brésil à partir du XVI^e siècle », explique le professeur. Comme les formes de luttes traditionnelles étaient prohibées par les colons portugais, les esclaves les dissimulaient sous d'apparentes danses folkloriques. Cet originaire de Salvador de Bahia, diplômé de son art par l'État brésilien, en maîtrise tous les arcanes pour être tombé dedans à l'âge de 9 ans.

Aujourd'hui, à 26 ans, sa ferveur est toute

communicative. Mais dans ses cours, il n'est pas nécessaire d'être en caoutchouc pour apprendre. « Ce n'est pas une discipline traumatisante, car nous travaillons surtout les gestes d'esquives, sous la forme de jeux. »

Savez-vous que la capoeira est classée au patrimoine mondial de l'Unesco ? Ça en jette ! « Dans une même séance, j'enseigne aussi l'histoire de ma discipline, je fais découvrir une culture et ses traditions, et j'en profite pour donner des rudiments de portugais brésilien. » Sans ces autres dimensions, il en est convaincu, son enseignement avancerait de guingois.

Vadição accueille les enfants à partir de 4 ans et aussi les adultes *. Ils et elles sont actuellement une douzaine. Les cours sont mixtes. « La première séance est gratuite et on vient habillé d'un simple jogging. Ensuite, je propose aux adhérents la tenue traditionnelle achetée au Brésil, qui se compose d'un pantalon en coton blanc et d'un tee-shirt. » Pour qui aime se déplacer pieds nus, bouger et transpirer en musique, cet art martial couleur tropicale est taillé sur mesure.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

* Enfants, de 16 heures à 17 heures ; adultes, de 17 heures à 18 heures.
Espace Grésillons, 28 rue Paul-Vaillant-Couturier.

Association Vadição : 06 30 12 86 46/09 73 21 13 46.

22^e RENCONTRE LITTÉRAIRE

SAMEDI 22 NOVEMBRE

L'ÉCRITURE EST SON TERRITOIRE



Photo Leonardo Gendamo

► En 1997, il publie sa première pièce, « Onysos le furieux ». En 2001, à 29 ans, il publie son premier roman, « Cris ». L'année suivante, il décroche le Prix Goncourt des lycéens et le Prix des libraires, avec « La mort du roi Tsongor ». Trois ans après, il est lauréat du Prix Goncourt pour « Le Soleil des Scorta », traduit dans 34 pays. Romancier, nouvelliste, dramaturge, poète... mais où donc s'arrêtera Laurent Gaudé, invité de la 22^e rencontre littéraire du Luth ? Ces ouvrages, qu'ils soient romans, pièces de théâtre, nouvelles, poésie, sortent avec une précision de métronome. Ses sports favoris : explorer les territoires d'écriture, humer de nouveaux parfums, inventer des images, faire voyager le lecteur, activer le moteur de l'imagination. Apparemment, cela lui réussit. Laurent Gaudé a également publié un livre avec le photographe Oan Kim. Ce récit poétique et photographique témoigne de la misère urbaine contemporaine et relate, sous la forme d'un discours avec Dieu, la souffrance d'un homme témoin de son époque... Nicolas Pignou, acteur au théâtre et au cinéma, viendra lire des extraits des œuvres de Laurent Gaudé, en partenariat avec Textes et Voix.

► À 18 h, à la médiathèque André-Malraux. Rencontre suivie d'une vente-dédicace de livres. Buffet par l'Association Les Elles du Luth (5 €, réservation obligatoire).

THÉÂTRE DU 16 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

Prendre sa vie en main



En adaptant « Price », roman culte de l'écrivain et scénariste Steve Tesich, Rodolphe Dana met en scène avec sensibilité ce récit attachant d'un passage brutal à l'âge adulte. East Chicago, banlieue prolétaire frappée par le chômage. Daniel Price, 17 ans, termine son année de lycée. C'est l'heure des décisions qui engagent l'avenir. Daniel n'a pas obtenu la bourse qui lui aurait permis d'entrer à l'université. La vie plutôt maussade de ses parents ne l'encourage guère à suivre leur voie. De plus, il veut échapper à l'emprise écrasante de son père. L'injonction de devenir adulte et d'affronter enfin la réalité le tourmente au

point de lui embrouiller l'esprit. Sa meilleure ressource, c'est son imagination. Mais c'est une arme à double tranchant. La dulcinée de Daniel se nomme Rachel. L'amour, croit-il, est la réponse à toutes les questions. Sauf que les choses sont plus compliquées, comme le montre ce spectacle en forme de roman d'apprentissage théâtral où, entre folie et errance, Daniel réussit à se réinventer en prenant sa vie en main. • M.H.

► Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Représentations lundi, jeudi et vendredi, à 20 h ; samedi, à 18 h ; dimanche, à 16h. Réservations au 01 41 32 26 26.

PRIX LITTÉRAIRES DES LIVRES ET VOUS

LIRE, C'EST LA CLASSE

► Cette année, les Prix littéraires concernent les classes de CM1 et CM2. Menés en collaboration avec l'Éducation nationale et les enseignants, ils offrent aux enfants et à leurs parents la possibilité de choisir et d'élire leur livre préféré parmi une sélection. Le cru 2017-2018 brasse, pour les classes de CM1, des sujets comme l'adoption (« Ma Petite sœur d'occasion », d'Éric Sanvoisin), l'amitié intergénérationnelle (« Les Petits sentiers d'Obaasan », de Delphine Roux), l'aventure (« Ulysse 15 », de Christine Avel)... Côté CM2, les sujets sont plus profonds, tels le racisme (« Nina », d'Alice Brière-Haquet, qui raconte l'histoire de Nina Simone), l'islamisme radical (« Malala, pour le droit des filles à l'éducation », de Raphaëlle Frier)... et des sujets beaucoup plus légers (« Sur la route d'Indianapolis », de Sébastien Gendron). À vos lectures !

► Dès janvier, présentation des livres dans les médiathèques par le Théâtre du Fauteuil.





© Antoine Guilloppé.

EXPOSITION DU 14 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE

Il fait dans la dentelle

Son coup de crayon, Antoine Guilloppé, né en 1971 à Chambéry, l'a perfectionné à l'école Émile-Cohl à Lyon, dont il n'obtiendra pas le diplôme ! Des vents favorables le portent sur les rives de l'édition jeunesse où, depuis 1998, il publie des albums édités aujourd'hui dans le monde entier. Les illustrations de ses œuvres, exposées dans les trois médiathèques de la ville, constituent une histoire à elles seules. Antoine Guilloppé raconte des paysages exotiques : le Japon avec les histoires de Akiko ou encore les contrées glacées du Nord. Il dépeint une nature sauvage que le lecteur explore, tout en jouant avec la proximité et la distance, la lumière et l'ombre. Ainsi sont couramment mis en scène des loups, ours polaires et autres prédateurs. Le récit se tient surtout dans le travail graphique, entre le noir, le blanc et les couleurs. Depuis 2010,

ses dessins sont l'objet d'un travail de découpage au laser, tout en finesse. Quand le dessin rencontre la technologie, on a devant les yeux un travail de dentelle. • MARTINE HUPIER

→ « Ombre et lumière », dans les médiathèques François-Rabelais, André-Malraux et Robert-Doisneau.

Atelier-rencontre

Antoine Guilloppé vient partager ses secrets de fabrication à l'occasion de son exposition, « Ombre et lumière ». Les enfants découvriront son imaginaire à travers le dessin et pourront poser des questions à l'artiste. Vente de livres et dédicaces à l'issue de l'atelier. Dès 7 ans. Sur réservation.

→ À l'espace jeunesse de la médiathèque François-Rabelais. Tél. 01 40 85 64 66/64 67.

MINI-CONCERT SAMEDI 18 NOVEMBRE

C'EST CLAIR ET NET

Emilien Veret est clarinettiste et aussi professeur au conservatoire Edgar-Varèse. Avec son projet « Clarinettes urbaines », il a eu l'idée d'amener la clarinette vers les musiques actuelles. « C'est aussi une certaine idée du métissage, dit-il. Toutes mes influences, que ce soit le classique, le jazz, les musiques du monde, contemporaines ou actuelles, se retrouvent dans ce projet. » Emilien Veret a intégré plusieurs machines : un looper et des pédales d'effets, mais aussi le beatbox pour étoffer ses compositions d'une dimension rythmique et percussive. « C'est avec ce projet que j'ai commencé à composer et c'est devenu un espace de liberté



pour jouer à la musique », conclut le musicien clair et net !

→ À 16 h, à la médiathèque André-Malraux, espace Aimé-Césaire, 6 avenue du Luth. Entrée libre.

CONCERTS

EN NOVEMBRE, AU TAMANOIR

MULTIPLES COURANTS

Du mythique, du cosmique, de l'hybride, les invités du mois du Tamanoir abolissent les frontières.

Un brassage multiculturel unique et sans frontière entre musiques orientales, transes électroniques, fanfare balkanique, sound-system, blues touareg, asian vibes, sonorités africaines, dub et hip-hop : les membres originels de **Transglobal Underground** fêtent leurs 25 ans, accompagnés de la divine chanteuse anglo-égyptienne **Natacha Atlas**. Ce collectif mythique prépare un nouvel album avec Tinariwen, dont la sortie est prévue début 2018.



Transglobal Underground avec Natacha Atlas + Asgaya, Vendredi 17 novembre, à 20h30.

Asgaya – L'Esprit du Tonnerre chez les Indiens Cherokee – n'a de cesse de mixer des sonorités modernes à des voix et instruments traditionnels de différentes cultures pour créer un son organique. Une vision sensible stimulant l'imagination, qui donne de l'âme aux incantations électroniques.

Derrière **Zombie Zombie**, se cachent Etienne Jaumet, Cosmic Neman et Dr Schonberg qui redonnent un sens au mot cosmique. Ces trois-là manient à la perfection un mélange de rythmiques et de mélodies hallucinogènes d'une puissance exceptionnelle, une musique répétitive et flottante, véritable machine à danser, en live tout particulièrement.

Rami Khalifé et Aymeric Westrich, d'**Aufgang**, venus du classique et convertis à la transe de la techno, piochent leur inspiration dans de multiples courants et mouvements artistiques telle la disco du mythique Larry Levan ou la poésie d'Oum Kalthoum. Ces électrons libres, qui ont façonné leur son entre Paris, Beyrouth et New York, explorent des pistes, des textures, des sonorités malaxées et transformées. Avec « Turbulences », leur dernier album, ils gardent leurs fondamentaux musicalement hybrides et sophistiqués.

→ **Zombie Zombie + Aufgang**, vendredi 24 novembre, à 20h30.

• Au Tamanoir, 27 avenue Lucette-Mazalaigue. Renseignements et réservations au 01 47 98 03 63.

Un lapin ? Ça rend malade !



Médecine générale, ophtalmologie, soins dentaires, dermatologie... L'offre de santé du CMS, situé 3 rue de la Paix, est multiple et très demandée. Alors quand on a un rendez-vous, le mieux à faire... c'est de venir !

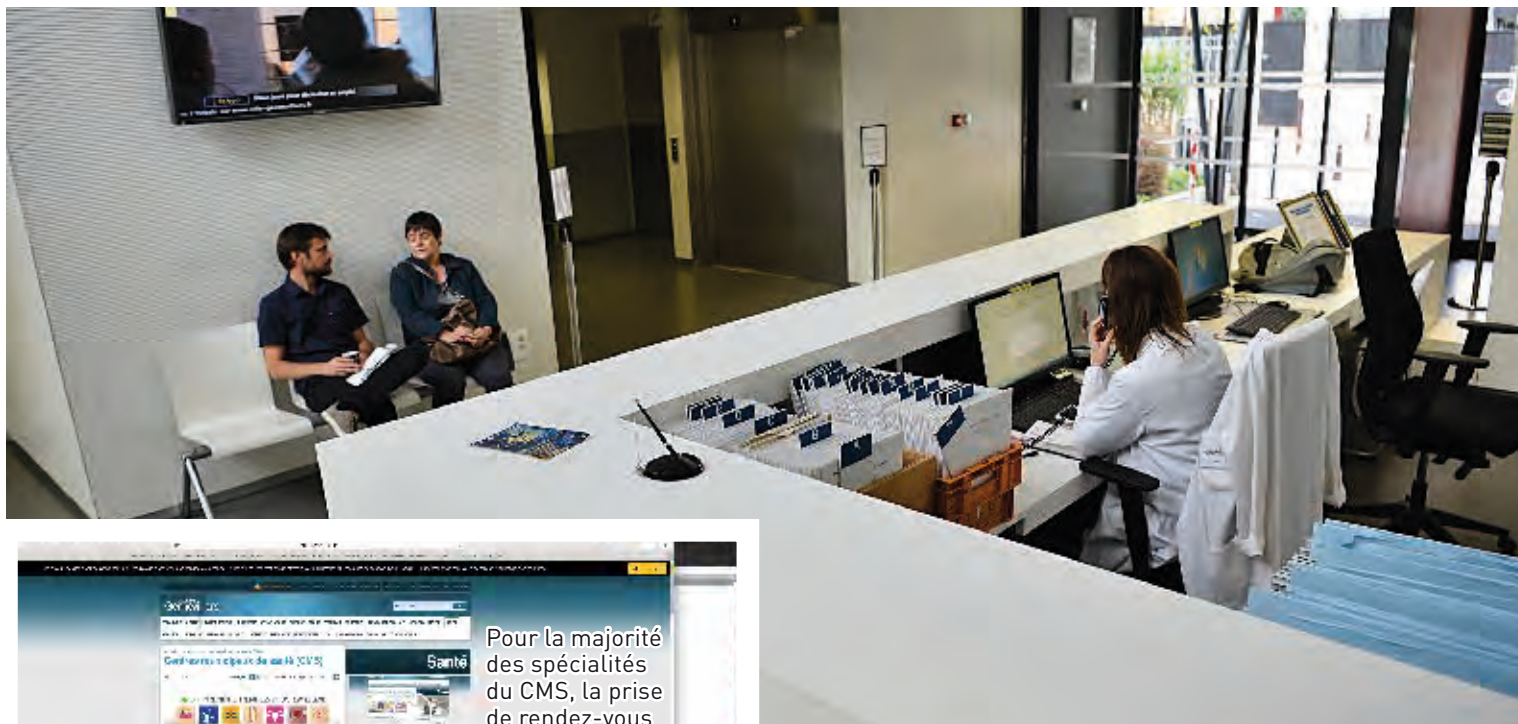
« **Toutes nos lignes sont actuellement occupées. Nous vous remercions de bien vouloir patienter, nous faisons tout notre possible pour donner suite à votre appel. Toutes nos lignes sont actuellement occupées...** » Mohammed, usager du centre municipal de santé (CMS) Etienne-Gatineau-Sailliant, raccroche le téléphone. « *Je vais réessayer plus tard mais ce n'est pas dit que je parviens à obtenir un rendez-vous. La semaine dernière, quand on m'a répondu, il n'y avait déjà plus de place...* » Le CMS est victime de son succès. À l'heure où celui de Colombes ferme ses portes et où plusieurs professionnels de santé libéraux partent à la retraite sans être remplacés, les habitants de Gennevilliers mais aussi ceux des villes environnantes sont nombreux à se tourner vers l'offre de soins dispensés au centre Etienne-Gatineau-Sailliant. L'ensemble des spécialités qui y sont représentées, ainsi que les équipements

mis à la disposition des praticiens et de leurs patients (voir encadré), attirent et font sonner le standard. Les appels sont nombreux, trop nombreux ! Il arrive que le numéro du CMS soit composé plus de 900 fois en une seule journée (300 en moyenne)... Une situation qui se révèle délicate, voire pénible, aussi bien pour les patients que pour les agents qui ne peuvent répondre à tous. Sandrine Varrin-Herrero, responsable adjointe du service médecine et agent d'accueil, rêverait d'un taux d'appels décrochés de 100 % (aujourd'hui, il s'élève en moyenne à 70 %) mais c'est impossible... « *Cinq agents maximum peuvent s'installer au standard, après il n'y a plus de place.* » C'est pourquoi, depuis avril dernier, la prise de rendez-vous par Internet a été mise en place. Privilégier ce biais, c'est libérer les lignes pour d'autres types de demande, ainsi que pour les personnes n'ayant pas d'accès à ce moyen de communication. « *Les rendez-vous disponibles*

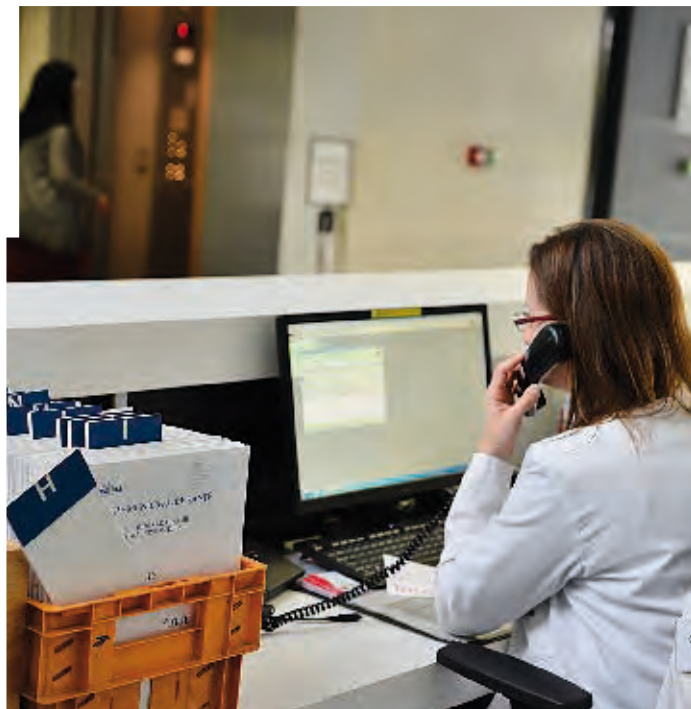
en ligne ou par téléphone sont les mêmes, rappelle Sandrine Varrin-Herrero. Dans les deux cas, les inscriptions sont ouvertes les mercredis matin pour l'ensemble des spécialités, hormis l'ophtalmologie et la dermatologie dont les prises de rendez-vous s'effectuent les vendredis matin. Ces matinées sont particulièrement chargées et les créneaux disponibles partent très vite. »

L'INCIVILITÉ A UN PRIX

Face à l'importance de la demande, on comprend l'agacement des professionnels du centre de santé lorsqu'une personne ne se présente pas à son rendez-vous. Un fait pourtant récurrent. Sur 100 000 consultations par an (toutes spécialités confondues), 8 000 ne sont pas honorées. La perte financière correspond sur une année aux salaires d'un médecin généraliste et d'un dentiste. Cette situation est intolérable pour l'administration du centre de santé qui estime, par ailleurs, que d'autres patients auraient pu bénéficier de ces rendez-vous si les absentéistes avaient prévenu de leur désistement. Pour pallier à cette négligence de la part de certains usagers, le conseil municipal a adopté une charte du patient, et notamment une nouvelle gestion des absences



Pour la majorité des spécialités du CMS, la prise de rendez-vous et l'annulation sur Internet sont possibles sur le site de la Ville : ville-genevilliers.fr, rubrique « Santé », puis « Centres municipaux de santé ».



Haut de gamme

Ouvert en 2012, le CMS Etienne-Gatineau-Sailliant possède plusieurs équipements de pointe permettant de réaliser des examens médicaux sans se rendre à l'hôpital ou en centre privé :

- le rétinographe (utilisé dans le cadre du dépistage de la rétinopathie diabétique),
- l'OCT-angiographe (pour des examens oculaires),
- la cabine de pléthysmographie (pour réaliser les épreuves fonctionnelles respiratoires en pneumologie),
- le polygraphe (pour la mesure de l'apnée du sommeil),
- le mammographe,
- le panoramique dentaire,
- l'ostéodensitomètre,
- le débitmètre (employé en urologie).

injustifiées. L'application de ces décisions vise à lutter contre l'absentéisme. Pour l'instant, la règle instaurée au 1^{er} janvier dernier demeure : manquer deux rendez-vous sans justification entraîne l'impossibilité de fréquenter la structure pendant trois mois.

En cas de récurrence, la durée est allongée à six mois. Bien sûr, la prise en compte des situations exceptionnelles reste de mise (hospitalisation ou décès d'un proche, par exemple).

Mais pour les autres, pas d'excuse, on arrête de faire sa tête de linotte ! D'autant qu'un système de rappel par SMS est en place...

• NORA KAJJIOU

Voici le lauréat

Le concours
« Inventons la Métropole du Grand Paris »
vient de rendre son palmarès.
Les projets validés pour le Luth-ouest
sont de toute beauté !



Le projet d'aménagement au sud-ouest du quartier du Luth, choisi à l'occasion d'un appel à projets de dimension métropolitaine, mêle innovation et ouverture.

La partie sud-ouest du quartier du Luth, où se trouvait encore l'immeuble Gérard-Philippe en 2002, ressemblait jusqu'à ces derniers mois à un vaste terrain vague au milieu d'un territoire fortement peuplé et urbanisé, irrigué par la ligne 13 du métro, la ligne 1 du tramway et l'A86. Un lieu-charnière d'entrée de ville entre Asnières et le port. Pour mieux intégrer cet espace à son environnement urbain, une opération d'aménagement a commencé par la construction d'un hôtel B&B face à la station Les Courtilles qui devrait ouvrir l'automne prochain (voir *GenMag*, n° 283, septembre 2017, pages 22-23). Par ailleurs, la Métropole a lancé l'an dernier un appel à projets urbanistiques, intitulé

« Inventons la Métropole du Grand Paris », sur près de 60 sites métropolitains dont ce terrain de 1,7 hectare au Luth. Alors que la Municipalité et le propriétaire-aménageur, la Semag 92 (Société d'économie mixte d'aménagement de Gennevilliers), envisageaient plutôt à l'origine une vocation tertiaire pour ce quartier, la consultation ouverte par la MGP a permis de réorienter le projet. Plutôt que des bureaux ou des logements, ce quartier accueillera une mixité d'activités autour de la formation, de l'entrepreneuriat, du commerce et de la culture. Une dynamique qui ne peut que rehausser l'image du quartier du Luth avec lequel ce nouveau site sera forcément très lié.

À partir du cahier des charges défini par les élus, trois groupements de professionnels (investisseurs, concepteurs, promoteurs, exploitants) ont été retenus et deux ont finalement remis une offre fin juillet. C'est finalement le projet Talent Makers Lab, porté par la Compagnie de Phalsbourg (mandataire, constructeur et gestionnaire), qui a été choisi par la Ville fin septembre et officiellement proclamé le 18 octobre dans le cadre prestigieux du pavillon Baltard de Nogent avec les autres projets lauréats. On peut dire aussi que cette consultation a offert à Gennevilliers une grande visibilité auprès des investisseurs à l'échelle métropolitaine. Dans le cadre de ce concours, l'intérêt de l'investisseur est de bénéficier de crédits



de la part de l'État et de la Caisse des dépôts et consignations.

TALENTS À TOUS LES ÉTAGES

Talent Makers Lab peut se traduire par laboratoire de talents associant sur plusieurs bâtiments, d'une grande transparence et légèreté, plusieurs activités à dominante formation et entrepreneuriat. Au cœur du dispositif, on trouvera le centre de formation industriel et technologique AFORP (1 400 apprentis à l'année et une centaine de formateurs) et un pôle incubateur-pépinière-hôtel d'entreprises (FacLab et CCI). Un bricolab sera associé à un magasin de bricolage, ce bricolab

étant la vitrine pour le public du FabCafé, lieu central de convivialité et d'échange. L'offre de services comprendra aussi un restaurant collectif, des commerces de proximité et des logements en colocation. Le pôle culturel intégrera notamment une scène de musiques actuelles, un centre des arts urbains et des résidences d'artistes.

Enfin, l'agriculture urbaine est une composante importante du projet, sous la forme de production en toiture, en pépinière et de jardins familiaux. Une fois réalisés les documents de vente et d'urbanisme, le permis de construire devrait être déposé mi-2018.

Les travaux démarreraient en 2019 pour

une livraison au cours du premier trimestre 2021. Bénéficiant de telles activités innovantes, le quartier du Luth peut envisager positivement son avenir, s'affirmant comme un pôle d'envergure métropolitaine à l'une des entrées majeures de la ville. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

En chiffres...

32 170 m² de surface de plancher total
5 730 m² d'espaces verts
2 550 m² de panneaux solaires
700 emplois, dont 240 emplois locaux
100 millions € investis
25 partenaires
3 000 visiteurs journaliers

GEN'BUS

Il roule pour vous

Un service de transport gratuit est proposé aux seniors en grande difficulté d'autonomie.

Aller faire des courses, se rendre chez le dentiste ou l'opticien... voire même dans un hôpital à l'extérieur de Gennevilliers*... pas toujours évident !

Afin de faciliter les déplacements des personnes âgées, le Gen'bus, service de transport gratuit à la demande pour les Gennevillois de plus de 70 ans, a été mis en place.

Il est également accessible aux personnes de 60 à 69 ans si elles sont titulaires d'une carte d'invalidité ou de priorité (carte mobilité inclusion, CMI), si elles sont dépendantes et bénéficiaires de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) ou si elles détiennent la carte de stationnement pour personnes handicapées, délivrée par le ministère de la Défense.

La préinscription est obligatoire auprès du service action sociale autonomie (CCAS), ouvert tous les jours, de 8 h 30 à midi et de 13 h 30 à 17 h 30, sauf le mercredi, de 9 heures à midi,

avec les pièces justificatives suivantes : carte d'identité, notification de retraite, derniers avis d'imposition et taxe d'habitation.

Le Gen'bus dispose de neuf places et fonctionne du mardi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, à l'exception des jours fériés. Le mode d'emploi est simple : après appel à une centrale de réservation, un chauffeur vient prendre la personne devant son domicile pour la déposer sur le lieu de destination choisie, puis la ramène à son domicile. Chaque usager inscrit pourra monter à bord cinq fois par mois maximum. Réservation une semaine à l'avance et annulation possible 24 heures à l'avance. • F.A.

* Le Gen'bus permet également de se rendre dans sept hôpitaux : Louis-Mourier, à Colombes ; Beaujon, à Clichy ; Nord 92, à Villeneuve-la-Garenne ; Bichat, à Paris ; la clinique Saint-Jean, avenue des Grésillons, à Gennevilliers ; la Clinique la Montagne, à Courbevoie ; et le Centre cardiologique du Nord, à Saint-Denis.



ORDURES MÉNAGÈRES

Collecte **les lundis, mercredis et vendredis** devant les immeubles, **les lundis et vendredis** devant les pavillons. Le tri (bacs jaunes) est collecté partout, **tous les jeudis**. Seuls les dépôts en conteneurs sont collectés.

LES ENCOMBRANTS

La collecte des objets encombrants s'effectue **le premier mardi de chaque mois**, dès 6 heures du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les équipements ménagers usagés : mobiliers, matelas, cartons, emballages volumineux d'équipements ménagers, appareils électroménagers.

➔ Prochains passages : les mardis 7 novembre et 5 décembre.

EN VOUS REMERCIANT

L'Association d'amis et parents d'enfants handicapés mentaux (APEI) remercie très sincèrement les Gennevillois pour leur générosité. Près de 750 brioches ont été vendues lors de leur dernière opération. La somme récoltée financera l'installation d'une salle multisensorielle dans un de ses foyers.



C'EST DU PROPRE !

► Loin de nous l'envie de dresser un palmarès du « j'm'en-foutisme » sur la ville ! Nous avons pourtant croisé un habitant des Sévines qui est formel : pour lui, la palme de la saleté revient sans conteste à son lotissement, allées Madame-de-Staal, Martin-Gaudin et Simon-Hurtruelle. Pour plus de propreté, de sécurité aussi, la Ville a installé des conteneurs enterrés pour les 60 copropriétaires (30 pavillons et 30 appartements), il y a trois ans. Hélas, le tout-venant comme le tri git le plus souvent à côté, sur le trottoir. De propreté et d'incivilités, il sera question lors des « Défis pour Gennevilliers » dont on débat ce mois-ci sur la ville (lire en pages 18 à 21). Il y a de quoi dire...

TOUT CE QUI BRILLE

► Dans le cadre du Mois de l'économie sociale et solidaire (voir p. 24), une balade lumineuse à vélo et à pied est organisée mardi 7 novembre, par BicycLAide, en partenariat avec MDB (Mieux se déplacer à bicyclette) et Les Urbaines : « Nous souhaisons déambuler dans les rues pour sensibiliser les cyclistes à l'éclairage, en hiver tout particulièrement. Certains ne se rendent pas compte que c'est important pour leur sécurité », explique Charlotte Niewiadomski, gérante de cette coopérative, installée au Luth depuis deux ans. Afin d'être le plus visible possible, les participants sont appelés à porter des vêtements fluo, lumières, ou autres objets qui clignotent. Une déambulation festive, à la nuit tombée, qui figure parmi les nombreuses animations programmées dans le cadre des « Défis pour Gennevilliers » (voir p. 18 à 21).

Les points de rencontres

- 17 h 30 : au métro Les Agnettes
- 18 h 35 : avenue de la Libération
- 19 h 15 : apéritif convivial, à la ferme de l'Horloge, 15 rue Pierre-Timbaud.



spie batignolles

6 500
COLLABORATEURS

1,8 Md€
DE CHIFFRE D'AFFAIRE

150
FILIALES



Spie Batignolles
Construction Ile-de-France
400 M€

Groupe **SPR**
Entreprise **BOYER**
Spie **SCGPM**
Spie batignolles **TMB**
Outarex

spie batignolles

Outarex, intervient en réhabilitation comme en neuf, depuis la conception jusqu'à la livraison, sur l'ensemble des secteurs d'activité du bâtiment.

/ Outarex



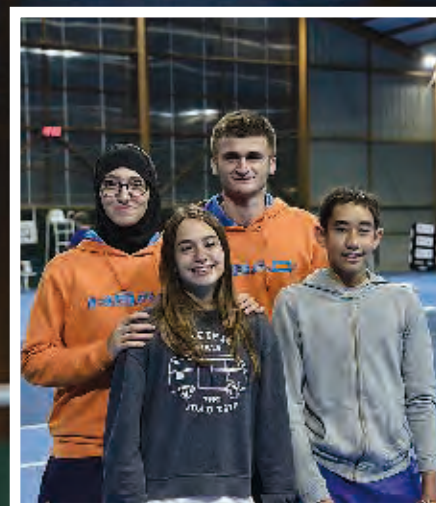
Le TCG se dote d'un revêtement tout beau, tout neuf !

C'est trop de la balle !

Le Tennis club genevillois entame la nouvelle saison avec des équipements rénovés et compte sur ses jeunes membres pour continuer à entretenir l'ambiance chaleureuse... une de ses marques de fabrique.

Cette saison 2017-2018 s'annonce comme une année de renouveaupour le Tennis club genevillois (TCG). Cet été, la Ville a complètement rénové le revêtement en résine des courts couverts, passant du vert au bleu, tandis que l'éclairage optait pour la technologie led, plus chaleureuse et économique. Dans le même temps, un important renouvellement s'est opéré au sein de l'encadrement sportif. Yannick Piétu a remplacé Yves Tissier, depuis de nombreuses années au club, comme directeur sportif, ce dernier prenant la place du premier au Tennis club du Ménil, à Asnières. Yannick Piétu prend aussi en charge le tennis pour tous car son précédent responsable, Emmanuel Brückmuller, est devenu conseiller en développement du comité départemental. Si le TCG comptait près de 720 inscrits début octobre, son président Georges Maggi estimait que le club marquait le pas en termes d'effectif, notamment au niveau





Emmanuel Brückmuller,
conseiller en développement
du comité départemental.

de l'école de tennis (385 jeunes), comme on peut le constater actuellement dans la plupart des clubs de tennis. L'objectif du TCG est toujours de dépasser les 1 000 licenciés. Le club répond présent pour les Tap, une façon aussi d'intéresser les enfants au tennis. Cette saison, sous la direction du nouveau directeur sportif, l'activité tennis fauteuil démarre le mercredi matin et le vendredi après-midi. Un projet de séances de tennis sport adapté est également à l'étude pour des personnes accueillies en Esat (Établissement et service d'aide par le travail).

Y'A D'LA JOIE !

Une manière de fidéliser les jeunes et de les impliquer dans la vie du TCG est de leur proposer de devenir assistant moniteur de tennis stagiaire, puis assistant moniteur de tennis (AMT). Contre une petite rémunération, les assistants peuvent effectuer jusqu'à 300 heures annuelles de monitrariat, dénommé précisément «face-à-face pédagogique», et obtenir un certificat de qualification professionnel. Le club compte huit AMT et autant d'AMT stagiaires. L'an dernier, le bureau des jeunes a été relancé en vue de dynamiser le club. Che-

viles ouvrières du bureau, Mérieme Bourenane, sa présidente qui entame sa huitième saison au TCG et devient AMT cette saison, et Alice Rozelot, sa secrétaire générale (septième saison au club), expliquent la raison d'être de ce bureau des jeunes : « *C'est une manière de faire participer les adolescents à la vie du club car, bien souvent, ils n'y viennent que pour suivre les cours. Cela permet aussi de les faire se rencontrer et se connaître, d'instaurer un cadre convivial.* »

La dizaine de membres du bureau encadre les animations qui existent déjà au TCG : Téléthon, fête du Père Noël, fête du club. Ils ont également fait preuve d'imagination en créant de nouveaux rendez-vous festifs particulièrement appréciés. À Pâques, pour les plus petits licenciés, le bureau a organisé la «chasse aux œufs» sur l'ensemble du site du club, dans le parc des Sévines. En mars dernier, s'inspirant d'une célèbre émission télévisée populaire, le bureau a lancé «Le TCG a un incroyable talent». Une soixantaine de participants, âgés de 9 à 17 ans, ont pris part à des jeux, mangé ensemble avant de montrer leurs «incroyables talents» en chant, danse, musique, magie... Une initiative plébiscitée qui devrait être pérennisée.



Yannick Piétu, nouveau directeur
sportif du TCG.

Le bureau, qui renouvelle une partie de ses membres cet automne, a mis en place une boîte à idées. Pour inventer d'autres moments de rencontre, de partage et de joie entre jeunes joueurs de tennis...

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

→ CONTACTS Parc des Sévines, tél. 01 40 85 18 79, de 8 heures à 22 heures (sauf samedi et dimanche, de 8 heures à 20 heures) ; www.noustcg.com

SAMEDI 4

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons
18 h : CVHG/Toulouse

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie
20 h : GBC/Tourcoing (seniors 1)

SAMEDI 11

FOOTBALL

Parc des Sévines
16 h : CSMG/COM Bagneux (U15/1)
16 h : CSMG/Colombienne (U15/2)

Stade Lilian-Thuram
16 h : Entente sportive gennevilloise/Villeneuve-la-Garenne (U15)

DIMANCHE 12

FOOTBALL

Parc des Sévines
9h30 : CSMG/Bourg-la-Reine (vétérans)
13 h : CSMG/Colombienne (U19/2)
13 h : CSMG/CSM Puteaux (U17/3)

Stade Louis-Boury
13 h : CSMG/Viry-Châtillon (U19/1)
15 h : CSMG/Vanves Stade (seniors 2)

Stade Lilian-Thuram
15 h : Luth SC2/Pitray Olier

SAMEDI 18

FOOTBALL

Parc des Sévines
10 h : CSMG/Courbevoie Sport (U10/1 et U10/2)
10 h : CSMG/Courbevoie (U10/3 et U10/4)
13 h : CSMG/Villeneuve-la-Garenne (U12/2 et U12/3)
13 h : CSMG/Villeneuve-la-Garenne (U12/4)
14 h : CSMG/ACBB (U19F)
14h30 : CSMG/Villeneuve-la-Garenne (U16F)

16 h : CSMG/Suresnes (U15/3)
16 h : CSMG/Suresnes (U15/4)

Stade Lilian-Thuram

10 h : Entente sportive gennevilloise/Petits anges (U11)
10 h : Entente sportive gennevilloise/Petits anges (U12)

13 h : Entente Sportive gennevilloise/Colombienne (U13)

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant
13 h-20 h : compétition cadets-juniors

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons
18 h : CVHG/Le Puy-en-Velay

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie
20 h : GBC/Pfastatt AS Saint-Maurice (seniors 1)

DIMANCHE 19

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant
8 h-16 h : compétition cadets-juniors

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram
9h30 : Olympique gennevillois/Villetaneuse

15 h : Luth SC/FC Chaville

Parc des Sévines

13 h : CSMG/ES Nanterre (U17/1)

13 h : CSMG/Colombienne Foot ES (U17/2)

15 h : ASEG/Suresnes

Stade Louis-Boury

15 h : CSMG/Marly-la-Ville (seniors 1)

RUGBY

Stade Claude-Luboz
13h30 : CSMG/Domont (réserve)
15 h : CSMG/Domont (première)



SAMEDI 25

FOOTBALL

Parc des Sévines
16 h : CSMG/Voltaire Châtenay-Malabry (U15/1)
16 h : CSMG/ES Nanterre (U15/2)

Stade Lilian-Thuram

16 h : Entente sportive gennevilloise/Ternes Paris Ouest (U15)

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
16 h : Gennevilliers Soccer/FC Goussainville

PÉTANQUE

Parc des Sévines
13 h : inauguration de la semi-couverture du terrain de « Charly Pétanque »

DIMANCHE 26

FOOTBALL

Parc des Sévines
9h30 : CSMG/Seizième (vétérans)

13 h : CSMG/Colombienne (U17/3)

Stade Louis-Boury

13 h : CSMG/CSM Puteaux (U19/2)

15 h : CSMG/Ville-d'Avray (seniors 2)

Stade Lilian-Thuram

15 h : Luth SC 2/Paris Alésia

PÉTANQUE

SORTEZ COUVERTS !

Après son ouverture fin octobre, la couverture du bouldrome de Charly Pétanque (1225 m²) sera officiellement inaugurée le 25 novembre. L'ossature bois de ce toit se marie harmonieusement avec son environnement du parc des Sévines. L'équipement est désormais aussi doté d'un éclairage Led et d'un arrosage pour entretenir le terrain entièrement rénové. Coût de l'opération pour la Ville : 350 000 €.

➔ Samedi 25 novembre, à 13 heures, bouldrome Charly Pétanque, parc des Sévines.





Gennevilliers : berceau du rugby algérien

Le rugby algérien est né le 24 février 2007 lors d'un match remporté contre la Tunisie. Un certain Sofiane Benhassen, formé au CSMG rugby et évoluant alors comme pilier au Racing club de France, figure dans l'équipe algérienne. Le début d'une belle histoire...

Décidé à implanter durablement son sport préféré en Algérie,

..... Sofiane Benhassen fonde le stade oranais, club pilote pour le rugby algérien, fin 2007. Mais, le Gennevillois voit déjà plus loin : créer une fédération algérienne de rugby, ce qui sera finalement fait en novembre 2015 ! Les voisins maghrébins de l'Algérie disposent déjà depuis longtemps d'une telle fédération nationale : le Maroc depuis 1955 et la Tunisie depuis 1972.

« Il fallait une représentation nationale du rugby algérien pour développer et vulgariser ce sport », souligne Sofiane. Aujourd'hui, l'Algérie compte vingt-cinq

clubs et deux ligues régionales, deux autres ligues étant en cours de constitution. Le président et ses techniciens misent sur « la synergie entre les locaux et les binationaux pour faire renaître le rugby en Algérie. »

La fédération algérienne, qui a rejoint Rugby Afrique (ex-Confédération africaine de rugby) fin 2016, s'est fixée comme objectif de présenter une équipe représentative et bien préparée de rugby à 7 aux Jeux africains de la jeunesse (moins de 18 ans) qui se dérouleront en juillet prochain à Alger. Ces Jeux africains seront qualificatifs pour les JO de la jeunesse de Buenos Aires en octobre 2018.

UNE HISTOIRE GENNEVILLOISE

Pour aider la fédération à atteindre son but, le CSMG rugby, qui a formé Sofiane, a proposé son aide logistique pour organiser des stages de détection et de préparation. Le premier s'est déroulé du 8 au 10 septembre, les autres auront lieu fin février et début mai alors que des détections se dérouleront aussi en Algérie en décembre. Selon le président de la fédération, parmi les jeunes joueurs venant de la France entière, il ne fait pas de doute que plusieurs jeunes Gennevillois figureront parmi les douze qui participeront aux Jeux africains.

Outre Sofiane, d'autres Gennevillois encadrent aussi la fédération ou les équipes nationales algériennes : Ousmane Mane, ancien international sénégalais, comme coach des moins de 18 ans, Ali Ladjali comme intendant des équipes nationales, Nahim Rouabah (Sport Fit) comme préparateur physique. Le rugby algérien est aussi né à Gennevilliers... • JEAN-MICHEL MASQUÉ

MULTISPORTS

DU SOLEIL AUX SÉVINES

► Belle matinée ensoleillée pour l'inauguration des nouveaux équipements sportifs du parc des Sévines, le 7 octobre dernier : pas de tir à l'arc extérieur pour les Archers gennevillois, terrain de football en surface synthétique pouvant aussi servir aux activités du Baseball Family le dimanche. Sans compter un terrain en libre accès près de l'entrée du parc, rue du Moulin-de-Cage. Pour cette inauguration, cinq champions de l'équipe de France de tir à l'arc ont tiré les premières flèches sur le pas de tir, tandis qu'un match de foot féminin opposait deux équipes du CSMG et qu'une démonstration de baseball en famille était proposée. Les dirigeants de ces trois clubs ont pu exprimer leur satisfaction de vivre dans une ville « qui est celle de tous les sports. »

ÉQUITATION

LE PLEIN DE NOUVEAUTÉS

► L'association du centre équestre de Gennevilliers (Aceg) a lancé son nouveau site Internet en ce début de saison avec l'agenda et les actualités dès la page d'accueil.

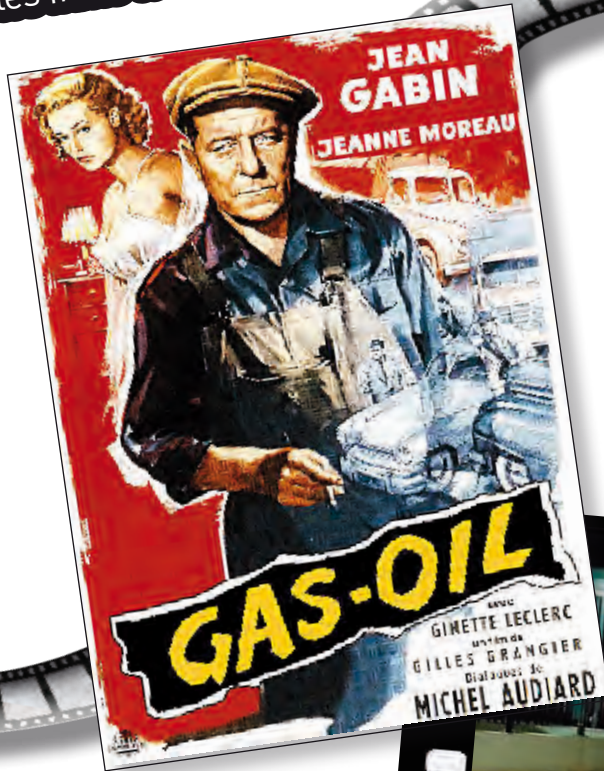
Des articles s'ouvrent également à partir de cette page selon les intérêts de chacun.

D'autres nouveautés sont à signaler : les cours d'une demi-heure de baby poney pour les enfants de 2 à 4 ans (10 €), les cours particuliers (50 € pour les adhérents, 60 € pour les non-adhérents).

Enfin, si un adhérent ne peut pas s'engager une année sur un cours, l'Aceg propose une carte de dix séances au prix de 290 €.

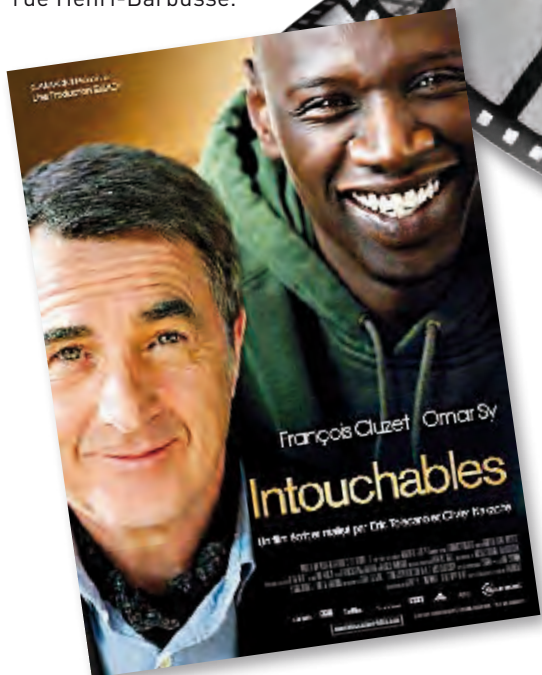
→ www.aceg.fr

Gennevilliers
tient le haut de l'affiche !
D'hier ou d'aujourd'hui, nombreux
sont les films tournés dans ses rues.



Dans les années soixante, Jean Eustache fréquentait le ciné-club de la Maison pour tous, prédécesseur du cinéma Jean-Vigo.

Plus de 50 millions d'entrées au compteur du film Intouchables... et plusieurs plans qui prennent pour décor l'entreprise Prisma Media, rue Henri-Barbusse.



Dita Parlo foule le sol gennevillois lors du tournage de « L'Affaire du courrier de Lyon ».

Le César du meilleur décor est attribué à...

Depuis de nombreuses années, Gennevilliers est sollicitée pour des tournages de films. De Pierre Blanchar à Clint Eastwood, notre ville a servi de décor à des scénarios très variés.

Effervescence le 24 août dernier du côté de la rue Marcel-Lamour... « L'Inspecteur Harry », alias Clint Eastwood, est dans la place. Le temps d'une journée, le légendaire acteur-réalisateur américain et son équipe tournent quelques scènes de son prochain film, « The 15:17 to Paris » sur l'attentat avorté dans le Thalys le 21 août 2015. Un employé du service municipal des espaces verts raconte dans *Le Parisien* la transformation de ce coin de Gennevilliers en décor de film : « Il a fait mettre du gravier, des bancs, ils ont peint les murs, installé un panneau touristique berlinois. Il a reconstitué la capitale allemande. »

Dès avant la guerre, notre ville est un lieu de tournage prisé des productions cinématographiques. Au risque de semer la confusion dans l'historiographie locale... En 1937, pour le tournage du film « L'Affaire du courrier de Lyon », de Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara (avec Dita Parlo et Pierre Blanchar, basé sur un fait divers de 1796), la ferme de l'Horloge est transformée en relais de poste de l'époque révolutionnaire. Dès lors, certains ont cru à tort que cette ferme avait réellement servi de relais de poste...

Dans les années cinquante, le réalisateur Gilles Grangier (1911-1996) semble apprécier Gennevilliers puisqu'il y tourne des scènes de ses films « Gas-Oil » (1955), avec Jean Gabin et Jeanne Moreau, puis « Échec au porteur » (1958), avec Jeanne Moreau, Paul Meurisse et Serge Reggiani. Ce sont ses activités industrielles, d'entrepôt et de transport qui attirent ce cinéaste dans notre commune. En 1960, Fernand Reynaud est à l'affiche du film « Le Mouton », de Pierre Chevalier aux côtés de Danièle Lebrun et Jean-Pierre Marielle mais aussi, dans des petits rôles, de Paul Préboist et de Raymond Souplex, le fameux commissaire Bourrel de la série télévisée (1958-1972) « Les Cinq dernières minutes ». On sait que Fernand Reynaud a vécu rue Jules-Larose à Gennevilliers après son mariage.

Au début des années soixante, Jean Eustache (1938-1981), guichetier à l'ancienne poste du boulevard Camélinat, se joint souvent aux débats du ciné-club de la Maison pour tous, un des premiers de France par la fréquentation et la notoriété des figures du milieu du cinéma qui y interviennent. Le futur lauréat du Grand prix spécial du jury du festival de Cannes 1973 pour « La Maman et la Putain » obtient un coup de pouce financier du ciné-club pour tourner son premier film en 1963, le moyen-métrage « Les Mauvaises fréquentations ». Gennevilliers sert de décor dans certaines scènes.



Clint Eastwood a posé son fauteuil de réalisateur aux Agnettes.

La ferme de l'Horloge n'a été un relais de poste que le temps du tournage de « L'Affaire du courrier de Lyon », en 1937.

ÇA L'AFFICHE BIEN !

Jean Marbeuf a posé plusieurs fois ses caméras dans nos quartiers : « Bel Ordure » (1973), avec Bulle Ogier, Claude Brasseur et Jean Rochefort, « La Ville des silences » (1979), avec Jean-Pierre Cassel, Michel Galabru et Michel Duchaussoy, « Vaudeville » (1985), avec Marie-Christine Barrault et Guy Marchand. Pour « Le Pacha », de Georges Lautner (1968), avec Jean Gabin, certaines scènes dans le bistrot de « Marcel le Coréen » sont tournées rue Henri-Barbusse... En 1976, c'est la tour du centre administratif en construction qui sert de décor pour « La Part du feu », un film d'Étienne Périer sur la promotion immobilière. Les Gennevillois croisent alors Claudia Cardinale, Michel Piccoli et Jacques Perrin...

Parmi les films marquants, dont certaines scènes sont tournées à Gennevilliers, on note aussi « Garçon », de Claude Sautet (1983), « Le Thé au harem d'Archimède », de Mehdi Charef (1985), « Assassin(s) », de Mathieu Kassovitz (1997) ainsi que deux cartons au box-office de ces vingt-cinq dernières années, « Les Visiteurs », de Jean-Marie Poiré (1993) et « Intouchables », du duo Nakache-Toledano (2011).

Pour les demandes de tournage qui nécessitent une occupation du domaine public, une procédure a été mise en place par la mairie qui passe d'abord par la direction de l'information et de la communication, puis par la direction de l'environnement ou la direction des sports pour les équipements sportifs. Actuellement, il y a en moyenne cinq tournages par an. Récemment, la production de la série policière « Engrenages » a demandé un lieu vide pour figurer un commissariat dans sa saison 7. Gennevilliers n'est pas sortie des écrans ! • JEAN-MICHEL MASQUÉ

Avec le précieux concours du service des archives municipales.

1963

Le ciné-club de Gennevilliers avance de l'argent à Jean Eustache pour réaliser son premier film.



+



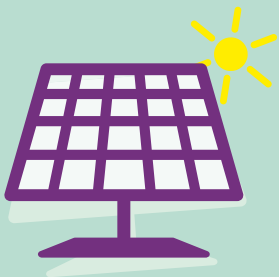
LE MOIS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

**novembre
2017**

+



PRENONS D'AUTRES CIRCUITS!



+



=



+



=



+



=

**débat
animations
film
découverte**



+

**informations
01 40 85 63 65
ville-genevilliers.fr**



Il est possible de visiter la salle que l'on veut réserver, le mardi, de 9 heures à 17 heures.

Des salles festives à prix d'ami

Le saviez-vous ? La commune loue quatre salles festives. La qualité des prestations et leurs tarifs défiant toute concurrence font leur succès. Mode d'emploi pour réserver.

Aniversaires, mariages, séminaires d'entreprises, noces d'or,repas d'affaires, cocktails, assemblées générales d'associations... La Ville de Gennevilliers loue ses quatre salles festives municipales, parfaitement dotées, à prix très doux. Chacune comprend un bar avec un évier, un office avec plonge, un réfrigérateur, une armoire réfrigérée, un congélateur, une cuisinière électrique et son four, un meuble chauffant, un four à micro-ondes et une desserte. S'y ajoute du mobilier (tables, chaises pliantes, portemanteaux mobiles). Toutes bénéficient de sanitaires, dont un accessible aux personnes à mobilité réduite. Les salles 1 et 2 (de 120 places chacune, 48-50, avenue Louis-Rochel) disposent de 35 places de stationnement. Les salles 3 et 4 (de 40 et 80 places, 3 boulevard Gallieni) sont dotées de 6 places.

Difficile de trouver mieux et moins cher - de 186 à 736 euros pour les Gennevillois - à des kilomètres à la ronde ! D'où le succès de ces locations. En conséquence,

que l'on soit gennevillois ou non gennevillois, les réservations s'effectuent trois mois à l'avance. Les intéressés(es) doivent contacter la direction de la Maison du tourisme, au 7^e étage de la mairie (01 40 85 68 59). Il leur sera demandé la date souhaitée ainsi que le nombre de personnes prévues.

Ils se rendront ensuite à l'ouverture des plannings mensuels de réservation des salles qui a lieu le premier samedi du mois, de 9 heures à 12 heures, à la démarche, au rez-de-chaussée de la mairie. Là, une réservation sera posée pour la date envisagée, à confirmer dans les dix jours suivants. Ce sera également la communication du dossier d'inscription à remplir et des documents à fournir (pièce d'identité, quittance de loyer ou d'électricité de moins de trois mois, attestation d'assurance responsabilité civile). Elles serviront à établir le contrat de location que les deux parties auront à signer.

À cette occasion, 30 % d'arrhes devront être versés. Le solde sera réglé deux mois avant le jour de l'initiative. • F.L.

ÉTAT CIVIL

DU 16 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

NAISSANCES

LE BAILLIF Odessa - AÏD Evan - ATHMANI Méliá - AZTOUT Duaa - BAYADA Selim - BELHAOUËS Farah - BENHABRI Amani - BENHARI Inès - BENTAJ Ritage - BINAKDANE Mohamed - BOKHAROISS Issam - BOUBERKA Swan - BOUT Safwane - BRACO Daïyron - CHAAL Ayoub - COULIBALY Niakalé - DEMBRI ABOUHASHISH Aya - DIOP Alassane - DJILALI BENZIANE Mayssa - DUFOUR Lili - EL AASSLA Maryam - EL MACHKOUKI Ambre - FOKA Elie-Gabriel - GOMES MONTEIRO Haïleen - HADDOUCHE Ouays - HEKIMIAN ROY Léon - JAMIL Aymane - JEMAI Isra - JIMENEZ Angel - KANOUTE Zaïna - KEZ Junayd - KHARJA Hajar - KIDJANA ASUH LEKE Eleanor-Adu - LEGARD Luka - LOPES Roumayssa - LOUIS-ROSE Calie - MAAZOUZA Lahyna - MAHCER Sanaa - MAHDID Yanni - MIART Elsa - MOUKLACHI Hanaa - NAÏT SIDI AHMED Inaya - NAÏT SIDI AHMED Lehana - ROBERT Ian - SABRI Rayane - SENSAOUI PIGEON Ines.

MARIAGES

BELKONIENE Mohamed et ZENAGUI Farida - BIMAÏ ATANA Louis et MORICARD Caroline - DAKOUK Mohamed et BOUZIT Naima - DONDON Florent et MALKI Hajar - EVEILLARD Wilfried et ABOUELRANJA Asma - GAMBIGA Youcif et DRAMÉ Kadiatou - GODIGNON Cyril et GHIS Sandra - HADHIRI Aïmene et ABDELHAMID Olfa - KONE Konan et OLLIVIER Marie - LABIDI Yoan et ZIANE Nouara-Hasna - LAKHDAR Abdelfetah et ARNOLIN Audrey - LAKRAFI Ahmed et ANNAD Jenna - PAYET Paolo et RAKOTONIRINA Harimalala.

DÉCÈS

AIGNAN Huguette - BEN MOHAMED Mohamed - BOULAIS Christian - BUTERA Salvatore - CAMBEL Félix - CAVELIER (épouse RABIA) Christine - DOURI Béchir - HINI M'bark - LAHCÈNE Jean-Claude - MAZUÉ Monique - MICHOT (veuve KUS) Marie-Louise - MORICE (épouse ALAOUI-DRAI) Catherine - REDJALA (veuve DJENNAD) Djouher - BOUQUERELLE Guy - D'HOMMEAUX (veuve GIRONDEAU) Yvonne - FEIGE Mauricette - MELHOUF (veuve NINI) Yamina - VADROT Pascal - VANBERGHEM Josiane.



IL N'Y A PAS D'ÂGE

Apprendre à faire du vélo ou s'y perfectionner, c'est la proposition de Bicycl'Aide. Connue pour ses ateliers de réparation, elle propose désormais des cours de vélo pour adulte.

DANS LES COULISSES

Idir, la légende de la chanson kabyle, était sur la scène de la salle des fêtes, le 29 septembre dernier. Souvenirs, souvenirs...



CRÊPERIE CRÉPINO

Installée 84, rue Pierre-Timbaud, elle est ouverte tous les jours et propose des crêpes sur mesure.

PHOTOTHÈQUE

Tout nouveau sport à Genevilliers : le handball.



Bon débarras !

La déchèterie est ouverte tous les jours

Gratuit pour les particuliers !

Du lundi au vendredi, de 14 h à 18 h 30

le samedi, de 9 h à 18 h 30

le dimanche, de 9 h à 12 h 30

Déchèterie :
01 40 13 17 00

SYCTOM
93, rue des Cabœufs

Encombrants
01 40 85 60 10

Les encombrants,
c'est le premier
MARDI du mois

Avant 6 heures,
sur le trottoir,
sans gêner
le passage
des piétons



FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

POUR UNE GARE DU GRAND PARIS UTILE AUX GENNEVILLOIS

→ **Philippe Clochette** Les travaux de la gare du Grand Paris sur les Agnettes viennent de démarrer. Ceux-ci vont se dérouler de 2019 à 2027.

Il est évident que l'ampleur de ces travaux va occasionner des nuisances : bruits, poussière, espaces utilisés pour le chantier. La Ville va tenter de compenser en négociant auprès de la Société du Grand Paris des places de parking pour les habitants des Agnettes, la reconstruction d'une aire de jeux ainsi que la réalisation d'un verger participatif.

Les habitants de la tour 9 rue des Agnettes seront consultés sur leur choix à subir – ou non ! – 10 ans de travaux en restant dans leur logement. Le résultat définira les objectifs de négociation avec l'Anru sur

la réhabilitation ou le relogement.

La gare des Agnettes permettra de relier Gennevilliers à La Défense en 8 minutes. Notre groupe reste vigilant quant au maintien de nos habitants issus des couches populaires sur un territoire dont l'accessibilité croissante, via les transports en commun, suscite déjà la convoitise des promoteurs immobiliers. L'amélioration des transports ne doit pas se faire au détriment des habitants, mais doit au contraire leur permettre d'améliorer leur mobilité, qui est un atout fort, notamment dans la recherche d'emploi, sur un territoire où le chômage est à 20 %.

Nous déplorons que le gouvernement et la majorité aient voté contre la proposition de construire 30 % de logements sociaux autour de la gare du Grand Paris.

Dans le cadre des « Défis pour Gennevilliers », nous organisons un grand moment de débat citoyen sur cette question. Nous espérons vous y rencontrer.

groupefdg@ville-gennevilliers.fr



GROUPE SOCIALISTE

À « QUI » SERVENT LES TAP ?

→ **Jacques Briffault** Il y a trois ans, notre ville mettait en place ses temps d'activités périscolaires dans un cadre expérimental négocié avec le ministère de l'Éducation nationale.

Bilan : des activités, gratuites pour les familles, permettant à tous les enfants scolarisés sur la ville d'accéder une demi-journée par semaine à des activités variées, encadrées et de qualité. Au mois de juin dernier, l'actuel ministre de l'Éducation a annoncé aux maires qu'il était de leur responsabilité de décider du bien-fondé des rythmes scolaires.

36 000 maires, 36 000 réponses ? Le ministre semble considérer que l'intérêt de l'enfant et le rythme de sa semaine seraient une question

pouvant trouver autant de réponses qu'il y a de communes...

Mais de l'intérêt de qui parlons-nous en rouvrant cette question ? De celui des finances communales, de celui de l'emploi du temps des personnels éducatifs, de celui des familles amatrices de week-end démarrant tôt ?...

Parlons plutôt de l'intérêt de l'enfant, de la chance exceptionnelle qu'auront ou pas ceux-ci d'accéder semaine après semaine à du sport avec des jeux gymniques, collectifs, athlétiques, aquatiques, à une éducation artistique et culturelle comprenant découverte muséale, théâtre, danse... Aux sciences et au numérique avec des jeux scientifiques, une initiation au multimédia et enfin un volet sur le vivre ensemble, prévention sécurité, éducation à la santé...

Si cette question doit être tranchée par les villes, le groupe socialiste souhaite que l'ensemble de la population gennevilloise soit concerté. L'avenir de nos enfants nous concerne tous et nous devons leur offrir le meilleur !

groupe.socialiste@ville-gennevilliers.fr ; 01 40 85 63 56.



GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

MACRON L'EUROPÉEN ?

→ **Délia Toumi** Sorti victorieux d'une campagne anti-européenne, Macron monopolise le thème. Il se présente comme « le Moderne », celui qui a « la vista » des enjeux contemporains, qui nous

exhorte à prendre le seul train possible, « celui des gagnants de la mondialisation ». Les autres, ceux qui suivront les rétrogrades passésistes qui vendent le mythe du plein-emploi sous les auspices d'une protection nationale, seront les perdants.

Devenu président, il cherche à s'imposer comme étant le seul capable de déterminer une doctrine apte à faire de la France le poids lourd d'une Europe compétitive. Or il n'a pas de nouvelle doctrine. Il n'est pas intéressé par une Europe qui aurait une taxation financière solidaire, qui romprait avec la concurrence fiscale et sociale, qui permettrait aux paysans de réaliser la tran-

sition environnementale tout en étant rémunérés correctement.

En bon banquier, cette Europe financière lui convient parfaitement. En libéral, il croit aux vertus dynamiques d'une compétition entre les nations européennes. En Monarque, il cherche à installer le leadership de la France à côté de l'Allemagne. Sa doctrine ne se résume qu'à un nouveau jeu d'alliances dans un dispositif européen performant mondialement mais qui ne se soucie guère de ses ressortissants.

Les atomes crochètent, le tandem s'entend... Le Monarque se passe de la représentation nationale. Avec ses ordonnances, il rabote pour respecter les paramètres, il libère le patronat qui n'est plus redevable face à ses employés, il libère le profit d'une obligation de redistribution. Logique alors que son allié le laisse freiner face à l'objectif européen du renouvelable, pour lui permettre de défendre son industrie nucléaire.

Or, il y a une alternative à Macron ou aux anti-européens nationalistes. Il y a un projet d'Europe fédérale, donc solidaire, celui d'une « Europe politique des peuples » munie d'institutions démocratiques. C'est le projet que portent les écologistes, les seuls députés organisés de façon transnationale au Parlement européen.



UNION DES GENNEVILLOIS-E-S

RUN'N FUN : 600 PERSONNES !

→ **Mohamed Grichi** La Run'n Fun du samedi 23 septembre a réuni, pour sa deuxième édition, près de 600 personnes. Cette nouvelle version de nos « Foulées gennevilloises » met l'accent sur le public familial en

proposant aux participants de courir à leur rythme et surtout dans un contexte ludique. Des ateliers physiques et sportifs ainsi que diététiques ont été proposés sur place. Le Centre national du développement du sport (CNDS) a été notre partenaire cette année.

L'objectif était de sensibiliser les familles aux bienfaits de la

pratique d'une activité physique et à une bonne hygiène alimentaire. Les associations sportives de la ville étaient en soutien de cette manifestation en participant à la mise en place de la course (bénévolat) et en y inscrivant de nombreux adhérents ainsi que leurs familles et entourage. Nous en profitons d'ailleurs pour féliciter et remercier à nouveau tout particulièrement les bénévoles qui répondent toujours présents à nos initiatives. C'est ce partenariat actif et dynamique que nous souhaitons souligner.

La bonne humeur et la satisfaction de l'effort accompli, suivies de moments complices (photos souvenirs et ateliers) ainsi que la remise d'un t-shirt à l'effigie de la course à chaque participant, ont fait de cette action un succès.

Avec votre soutien et surtout votre participation, nous devrions nous retrouver à la troisième édition !



ALLIANCE DÉMOCRATIQUE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

UNE VILLE PROPRE POUR PLUS D'HARMONIE !

→ **Ahcen Meharga**

Depuis des mois, nous voyons à travers nos déplacements dans les différents quartiers de notre ville, ou parfois simplement au pied de notre immeuble, une dégradation de notre environnement quotidien.

En effet, trop régulièrement, en dehors des périodes de ramassage des objets encombrants, nos trottoirs sont jonchés de matériels usagés en tout genre.

Dans ces déchets embarrassants se trouvent y compris des produits qui n'ont strictement rien à faire sur la voie publique (peinture et autres produits potentiellement très polluants).

Je profite de cette occasion pour saluer le travail dévoué des personnels municipaux en charge de cette mission, qui œuvrent tous les jours pour

limiter les effets négatifs de ces dépôts.

J'en appelle également à la responsabilité de chacun-e, pour que nous réussissions ensemble à modifier ces mauvaises habitudes et ainsi améliorer la qualité visuelle de nos rues.

Nous avons le devoir de sensibiliser les générations à venir sur le fait que l'espace public est un bien commun, qu'il faut préserver et ne plus considérer que l'extérieur de son lieu de vie est une « poubelle géante ». Car se pose également la question de la propreté de nos rues, de nos trottoirs, de nos pieds d'immeuble.

Pour inciter nos concitoyens à modifier leurs pratiques inadaptées, je vous propose d'organiser, dans chaque quartier, des temps de nettoyage de notre environnement proche.

Cette initiative ne vise pas à se substituer au travail essentiel fait par des professionnels, mais bien à faire évoluer le rapport de chacun-e à tout ce qui entoure son « chez soi ».

J'espère que nous pourrions compter sur le soutien logistique des moyens municipaux.

Pour celles et ceux qui sont intéressés par cette proposition, je vous invite à me contacter à l'adresse courriel suivante : adecgennevilliers@gmail.com



LA FRANCE INSOUMISE - POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

L'AVENIR EN COMMUN

→ **Nasser Lajili**

Nous avons vécu, avec la manifestation organisée par La France insoumise le 23 septembre, une belle déferlante constructive et combative de plusieurs dizaines de milliers de manifestant.e.s.

Avec les manifestations syndicales, la mobilisation des fonctionnaires, auxquelles la France insoumise participe, c'est une belle réplique populaire de la rue contre les mesures Macron, la casse du Code du travail et le coup d'État social. Un encouragement à poursuivre la lutte, à agir et se mobiliser.

La France insoumise s'est imposée dans le paysage politique, tant dans les élections que sur le plan social, comme la principale force à gauche porteuse d'un programme radical et émancipateur, ouverte à celles et ceux qui veulent construire une société plus juste, plus humaine.

C'est dans ce contexte que nous vous informons que notre groupe au conseil municipal s'intitule désormais « La France insoumise. Pour une ville unie au service de tous ».

Cette décision s'inscrit dans l'histoire politique de notre ville. Histoire qui fonde notre engagement. Histoire faite par et avec d'autres Gennevillois, qu'ils soient membres d'un parti politique ou simples citoyens impliqués sur la ville.

En modifiant le nom de notre groupe, nous traduisons localement notre engagement durant la campagne de la présidentielle et des législatives en soutien à Jean-Luc Mélenchon. Le programme sur lequel nous avons été élu.e.s en 2014 et celui de La France insoumise, que nous soutenons, « L'Avenir en Commun » se rejoignent.

Nous défendons donc des orientations locales en respect de ce programme et des prises de position de la France insoumise et de ses député.e.s. Au Conseil municipal, nous agissons en lien avec les insoumis et avec toutes celles et tous ceux qui nous ont fait confiance.

Nous sommes plus que jamais du côté des Gennevillois.e.s pour défendre de nouvelles avancées et atteindre les jours meilleurs !



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

POLITIQUE MIGRATOIRE ET PROTECTION DU TERRITOIRE

→ **Jacqueline Marichez-Clero**

La décision du Premier ministre de limoger le préfet des Bouches-du-Rhône suite à l'assassinat des deux jeunes femmes poignardées à Marseille par un individu en situation irrégulière, arrêté puis relâché au bout de 48 heures, est le résultat d'une politique migratoire désastreuse allant à l'encontre de la sécurité de nos concitoyens. Depuis plusieurs années, nos gouvernements successifs ont une part de responsabilité quant à l'origine des attentats meurtriers perpétrés contre les Français et ses représentants tels que les forces de police, les militaires ou tout simplement nos familles, amis ou voisins. Cette spirale infernale doit cesser, et nos politiques doivent prendre les mesures drastiques et indispensables afin de nous protéger des exactions de ces fous qui perpétuent ces actes ignobles et lâches. L'Europe est aussi en partie

responsable en ayant ouvert ses frontières à une population de migrants qui, pour la plupart, ne sont pas des victimes de guerre, mais des fuyards économiques parmi lesquels se glissent des combattants prêts à tuer pour une idéologie archaïque et sans avenir. La France ne peut accueillir ces populations au prétexte d'être le pays des droits de l'homme, sans s'assurer de leurs bonnes intentions. Les services de renseignements français doivent travailler en étroite collaboration avec l'ensemble de leurs homologues européens de façon à endiguer ce flux migratoire qui se déverse sur nos contrées et se fond parmi nos concitoyens, en attendant dans l'ombre de commettre attentats de masse à l'arme de guerre ou à la voiture bélier ou bien encore au couteau ou à la machette. Les familles des victimes prennent perpétuité lorsque l'un des leurs est lâchement assassiné et resteront marquées à jamais. Personne n'est à l'abri, et tout doit être fait pour éradiquer ces fous qui ne veulent que le chaos et provoquer la peur et la psychose dans nos esprits. Nous devons être vigilants et obliger notre gouvernement à réagir et prendre les mesures nécessaires qui s'imposent puisque l'état de guerre est déclaré. Pour nous joindre : lesrepublicains92230@free.fr ; jacqueline.clero@wanadoo.fr



INDÉPENDANTS ET DÉMOCRATES DE GENNEVILLIERS

CONTRE LES DÉPÔTS SAUVAGES, LE COMBAT CONTINUE

→ **Brice Nkonda**

Depuis quelques mois, la mairie de Gennevilliers a décidé de sanctionner les dépôts d'ordures sauvages sur la chaussée d'une amende de 400 euros, tarif élevé mais correspondant aux frais d'enlèvement et de nettoyage. De fait, chaque année, ces dépôts peuvent aller, sur certains secteurs, jusqu'à 25 kg par habitant, et génèrent des coûts de prise en charge importants, de l'ordre de 7 à 13 euros par personne. La Ville ramasse ainsi un millier de tonnes de débris par an, ce qui représente 200 000 euros. Les agents de l'environnement, assermentés pour verbaliser, parcourent les différents quartiers de la ville pour combattre les dépôts sauvages : or, il faut constater que ce n'est pas encore gagné, des débris jonchent régulièrement le sol de nos rues portant atteinte à notre cadre de vie et à la salubrité publique. Pour aider à résoudre ce problème, la Région a lancé, en juillet 2016, l'opé-

ration Ile-de-France propre qui a permis le développement de points de collecte des déchets, la sensibilisation des professionnels, et le renforcement des sanctions. Et, pour lutter contre les dépôts sauvages, un fonds propreté doté de 1 million d'euros a été constitué. Sur ce fonds, le territoire Est Ensemble dans le 93 et sept de ses villes (Bagnole, Bobigny, Bondy, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec et Pantin) engagées dans la démarche ont été soutenues à hauteur de 157 200 euros par la Région afin de financer l'acquisition de caméras de vidéosurveillance, la pose de panneaux, et la réalisation de travaux d'aménagement permettant de restreindre l'accès à certains sites sur lesquels des dépôts récurrents de déchets ont pu être observés.

La Région est ainsi en capacité, pour accentuer notre capacité à intervenir sur ce type d'incivilités, de compléter les dispositions prises localement, que ce soit à l'échelle communale, ou à celle du territoire, comme le montre l'exemple précité. À cet égard, la Région développe aussi une application mobile de signalement des dépôts sauvages : cet outil sera au service des collectivités franciliennes en charge du ramassage de ces dépôts, et placera les citoyens au cœur du dispositif de signalement et d'alerte. Cette application sera prochainement en phase de test avec la communauté d'agglomération du Pays de Fontainebleau, avant un déploiement dans toute l'Ile-de-France prévu au cours du 1^{er} semestre 2018.



LES PHARMACIES DE GARDE

monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

ABIDI 12 avenue Lénine.

SAMEDI 11 NOVEMBRE

AKAR-BARREY 78 avenue Gabriel-Péri.

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

STEIN-BERNARD centre commercial
Carrefour, 21 rue Louis-Calmel.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

BERTHELIER 38 avenue de Verdun
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

LEBEAU 221 boulevard Gallieni
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

LACOMBE 8 place Jules-Guesde.

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers 18

Service médical d'urgence 15

Samu social (numéro gratuit) 115

Commissariat de police 01 40 85 14 31

Gendarmerie nationale 01 42 42 02 42

SOS médecins 92 01 47 07 77 77

CMS - Permanence médicale 15
de 20h à minuit, du lundi au samedi et
de 9h à 13h, les dimanches et jours
fériés

SOS 92 (garde et
urgences médicales) 01 46 03 77 44

Centre de consultations chirurgicales
des Grésillons sans rendez-vous
du lundi au samedi
de 9 h à 20 h 01 46 88 33 33

Centre antipoison 01 40 05 48 48

SOS suicide 01 40 50 34 34

Secours adolescents
suicidaires 01 44 75 54 54

Allô Enfance maltraitée (24h/24) 119

Écoute Enfance 92
(8h30/23h) 0800 00 92 92

Urgences dentaires 01 47 78 78 34

Femmes victimes de violences 92
(de 9h30 à 17h30) 01 47 91 48 44

Violences conjugales
femmes info services
(de 7h30 à 23h30) 39 19

EDF (urgence/dépannage) 0810 33 30 92

GDF (urgence/dépannage) 0800 47 33 33

SOS vétérinaires 01 47 45 51 00

Vétérinaires à domicile 01 47 46 09 09
(24h/24)

Fichier canin (identification) 01 49 37 54 54

SPA 01 47 98 57 40

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé

3, rue de la Paix 01 40 85 66 50
80, avenue Chandon 01 40 85 48 20

Centre de planification et d'éducation familiale

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 66 83

Espace santé-jeunes

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 67 62

CDAG

Centre de dépistage
anonyme et gratuit 01 40 85 48 20

Consultation médico psychologique

01 41 47 94 80

Vie libre 06 75 99 67 15

Drogues info service 0800 23 13 13

Centre Magellan

(cure ambulatoire
en alcoologie) 01 41 21 05 63

Sequanaciat

(accueil, soins
aux toxicomanes) 01 47 99 97 16

Siadpa (Service infirmier
d'aide à domicile pour
personnes âgées) 01 40 85 65 75

Hôpital Louis-Mourier 01 47 60 61 62

Hôpital Beaujon 01 40 87 50 00

Hôpital Max-Fourestier 01 47 69 65 65

Hôpital St-Jean 01 40 80 66 66

Centre médical Chandon 01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances
publiques et trésorerie
principale (1^e étage) 01 47 99 58 47

Impôts des entreprises
(4^e étage) 01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

AUX AGNETTES

rue Roger-Pointard,
➤ lundis et jeudis de 15h à 19h.

AUX GRÉSILLONS

39, avenue des Grésillons,
➤ mercredis et samedis de 8h à 13h.

AU VILLAGE

62, rue Pierre-Timbaud.
➤ mardis, vendredis
et dimanches de 8h à 13h.

AU LUTH

parking du centre commercial,
➤ lundis et jeudis de 15h à 19h.

NUMÉROS UTILES



Passeport, carte d'identité
(affaires civiles, rez de chaussée)
01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès
(affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5^e étage) 01 40 85 62 76

Permis de construire (15^e étage)
01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7^e étage)
01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7^e étage)
01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7^e étage)
01 40 85 65 46

Club ados (8^e étage) 01 40 85 65 58

Jeunesse (8^e étage) 01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse
(Espace Mandela - 20, av. Chandon)
01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9^e étage)
01 40 85 64 25

Activités sportives (8^e étage)
01 40 85 65 70

CCAS Action sociale 01 40 85 65 96

CCAS Action sociale autonomie
01 40 85 65 85

CCAS
Coordination gérontologique
01 40 85 68 68

Quotient familial,
inscriptions scolaires (démarcherie)
01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites 01 40 85 67 70

Maison des sportifs 01 40 85 49 88

Pôle emploi 01 41 47 22 40

Plie (Plan local pour l'insertion
et l'emploi) 01 40 85 66 04

Boutique Club emploi 01 40 85 67 80

Mission locale 01 41 21 40 20

Espace départemental d'action sociale
01 41 21 14 50

Maison du tourisme
OTSI 01 40 85 48 11 OML 01 40 85 48 12

Déchèterie
93, rue des Cabœufs 01 40 13 17 00

Gennevilliers propreté
01 40 85 60 10

ASVP (agents de l'environnement
/surveillance de la voie publique)
0 805 010 300



Patrice Leclerc
Maire de Gennevilliers
• Coordination pôle éducatif
• Politique de la Ville
Tél. 01 40 85 62 23



Anne-Laure Perez
Référénte quartier République
• urbanisme • aménagement
• action foncière • enfance
• centres de loisirs
• grands travaux
Tél. 01 40 85 62 30



Marc Hourson
OPH • communication
• développement économique
• relations publiques • fêtes
et cérémonies • commerces
et marchés • tourisme
Tél. 01 40 85 62 33



Yasmina Attaf
Référénte centre-ville et
Chandon-Brenu-Sévines
• petite enfance • culture
Tél. 01 40 85 62 31



Mohamed Grichi
Développement du sport
• relations associations sportives
Tél. 01 40 85 62 30



Laurence Lenoir
Environnement • développement
durable • espaces verts
• circulations douces
• installations classées
• handicap et accessibilité
Tél. 01 40 85 63 56



Olivier Mériot
Finances et budget • quotidienneté
• élections • voirie assainissement
• services techniques • relations
aux copropriétés • affaires civiles
• vacances familiales • propriétés
communales • infrastructures
et bâtiments • affaires générales
Tél. 01 40 85 62 32



Zineb Zouaoui
Référénte pour le quartier
du Luth • relations avec
les usagers.
Tél. 01 40 85 62 31



Richard Merra
Enseignement maternel
• élémentaire • relations collègues
et université • plan de réussite
éducative
Tél. 01 40 85 62 33



Alexandra D'Alcantara
Jeunesse • préadolescence
Tél. 01 40 85 62 32



Laurent Noël
Référént pour le quartier
des Chevrins • démocratie
• coordination pôle démocratie
participative
• conseil économique local
• gens du voyage
Tél. 01 40 85 63 56



Isabelle Massard
Prévention • sécurité
• vie associative • ASVP
Tél. 01 40 85 62 33



Grégory Boulord
Social • solidarité
• économie sociale et solidaire
Tél. 01 40 85 62 32



Carole Lafon
Référénte pour le quartier
du Village • logement • résorption
du logement insalubre • politique
de l'habitat • fonds de solidarité
pour le logement
Tél. 01 40 85 62 37



Philippe Clochette
Référént pour le quartier des
Agnettes • personnel communal
• restauration • politique
en direction des retraités
• commission d'appels d'offres
Tél. 01 40 85 62 31

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoin ■ Tél. 01 40 85 62 23
Relations avec le conseil départemental
et la région • lycée Galilée

Roland Muzeau ■ Tél. 01 40 85 62 30
• Relations avec la Métropole

Véronique Desmettre-Borel
■ Anciens combattants, mémoire
et maisons de retraite

Maria-Blanca Fernandez ■ Épicerie sociale

Christophe Bernier
■ Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri
■ Relations aux artistes genevillois

Jacques Briffault ■ Installations classées
et commission communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah
Centres de vacances 4-17 ans

Daniel Berder
Relations internationales et mission
appels d'offres ESS

Chaouki Abssi
Développement de l'emploi
et insertion professionnelle des jeunes
• relations entreprises d'insertion
■ Tél. 01 40 85 62 31

Sofia Manseri
Féminisme • lutte contre
les discriminations
• éducation à l'égalité
■ Tél. 01 40 85 62 30

Eloi Simon
Conseil consultatif des services publics



Elsa Faucillon

**CONSEILLÈRE
DÉPARTEMENTALE
DÉPUTÉE DES
HAUTS-DE-SEINE**

elsa.faucillon@assemblée-nationale.fr
06 79 33 08 71

ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : République
Zineb Zouaoui : Luth - **Carole Lafon** : Village
Laurent Noël : Chevrins
Philippe Clochette : Agnettes
Eloi Simon : Fossé-de-l'Aumône
Yasmina Attaf : centre-ville
et Chandon-Brenu-Sévines
Nadia Mouaddine : Grésillons

CONSEILLERS TERRITORIAUX

- Anne-Laure Perez
- Laurence Lenoir • Marc Hourson
- Grégory Boulord
- Délia Toumi • Chaouki Abssi
- Nadia Mouaddine

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- Françoise Kancel • Sonia Blanc
- Zine Boukriche • Sylvie Morel
- Délia Toumi • Fidèle Massala
- Roger Dugué
- Morgane Comellec-Badsi

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- Jacqueline Marichez-Cléro
- Alain Cheikh • Jean Denat
- Brice Nkonda
- Nasser Lajili
- Claire Fiquet • Ahcen Meharga

32^e FOIRE aux et aux PRODUITS RÉGIONAUX VINS



17, 18 et 19
novembre

Salle des fêtes de Gennevilliers
Renseignements 01 40 85 48 11

Organisé par l'Office de Tourisme de Gennevilliers par autorisation municipale 16.06 du 11/10/2016.
L'alcool est dangereux pour la santé, sachez consommer avec modération.